

CONGO

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 2874 - MARDI 28 MARS 2017

CONGO-ALGÉRIE

Le président Denis Sassou N'Guesso en visite de travail à Alger

Le président de République a quitté Brazzaville hier lundi pour Alger, en Algérie, où il sera en visite de travail de quatre jours, à l'invitation de son homologue Abdelaziz Bouteflika.

Jusqu'au jeudi 30 mars, le chef de l'Etat congolais, Denis Sassou N'Guesso mettra à profit ce séjour pour dynamiser ses contacts avec la partie algérienne sur le dialogue concernant la question libyenne. Mais, Brazzaville et Alger vont surtout se pencher sur les questions de coopération bilatérale.

La 7^e session de la commission mixte entre les deux pays, réunie les 25 et 26 mars à Alger, a peaufiné, selon l'agence officielle algérienne APS, « pas moins de 14 projets d'accords dans différents secteurs et identifié une douzaine d'autres accords nécessitant un travail complémentaire ». Les accords retenus seront signés en présence des deux chefs d'Etat, a-t-on appris.

Page 16

Les délégations congolaise et algérienne lors des travaux de la 7^e session de la Grande commission mixte

VIE DES ENTREPRISES

Un nouveau directeur général prend les rênes de la Cogélo



Le nouveau DG répondant à la presse

Martial Djimbi Makounzi a été installé hier dans ses fonctions de directeur général de la Congolaise de gestion des loteries (Cogélo) par un conseiller du ministre des Finances.

La décision de nommer un nouveau responsable a été prise par le conseil d'administration de la Cogélo, après le refus de l'ancien directeur général, Nestor Tchissambou Makosso, de se présenter à une réunion qu'il avait convoquée le 25 mars dernier, pour trouver une issue à la crise que traversait la Cogélo.

Cette instance avait, par la même occasion, demandé l'audit des états comptables et financiers des exercices allant de 2013 à 2016.

Page 5

SALON DU LIVRE DE PARIS

Belle opération du Congo au Pavillon des Lettres d'Afrique



Bernard Cazeneuve, le Premier ministre français, a visité le Pavillon des Lettres d'Afrique (@RMB)

Cinq jours durant le Congo associé aux *Dépêches de Brazzaville* a, du 23 au 27 mars, fait bonne figure au grand Pavillon des Lettres d'Afrique de la 37^{ème} édition du Salon du livre de Paris où plusieurs personnalités, officiels français et autres visiteurs se sont succédé à son stand.

Si la musique congolaise a enchanté les visiteurs de tous les âges, les écrivains de leur côté

n'ont pas raté ce rendez-vous où ils ont marqué une forte présence au cours des tables rondes organisées sur des thèmes divers et variés portant sur la littérature du continent.

Pages 8-9

CIVISME

Sensibilisation des jeunes contre la radicalisation

L'association des volontaires « Jeunes pour l'environnement » du Congo (JPE) a organisé, en faveur des jeunes des quartiers 43 et 47 de Mounkali, dans le 4^e arrondissement, une campagne de sensibilisation au rejet de la violence en milieu social.

L'initiative de la JPE s'inscrit dans le cadre du projet « la prévention de la déradicalisation de la

jeunesse en République du Congo », lancé en septembre 2016 par le ministère de la Jeunesse et de l'éducation civique en partenariat avec l'ambassade du Japon et le Pnud.

Elle prévoit, selon son vice-président, Second Andzamba, des activités ayant une valeur ajoutée au développement du Congo et à la consolidation de la démocratie. Page 6

ÉDITORIAL
Valeurs

Page 2

ÉDITORIAL

Valeurs

Prénant, samedi, la parole devant des centaines de fidèles réunis en plein cœur de Paris dans l'église Saint Augustin, le Cardinal Guinéen Robert Sarah, qui préside à Rome la Congrégation pour le Culte divin et occupe le troisième rang dans la hiérarchie du Vatican, a rappelé avec force que si l'homme s'emploie, comme il semble le faire aujourd'hui grâce aux nouvelles technologies, à détruire les valeurs qui lui ont permis de se faire une place privilégiée au sein de la nature il signera son propre arrêt de mort. Plus que jamais, a-t-il dit devant la foule attentive qui l'entourait, il importe de respecter les lois naturelles, les acquis de la très longue évolution de l'humanité, les enseignements de la religion qui élève plus que jamais un rempart contre la folie destructrice dont l'homme est capable lorsqu'il se croit immortel et tout puissant.

Dans un moment comme celui où nous vivons, marqué par des dérives de toutes sortes au nombre desquelles figurent en bonne place l'extrémisme religieux et la fascination scientifique, un tel rappel, énoncé en plein cœur de la vieille Europe par un prélat africain proche du Pape François, tirait un signal d'alarme que chacun d'entre nous, à la place qui est la sienne dans la société, ferait bien d'entendre. Il venait en échos de nombreux propos entendus quatre jours durant sur le Pavillon des Lettres d'Afrique, au Salon Livres Paris 2017 qui a fermé ses portes hier. Car ce sont des idées, des évidences, des principes très proches que nombre d'écrivains et d'intellectuels sont venus exposer à un public désireux de comprendre le monde dans lequel il vit.

Il est clair, pour qui a assisté aux deux événements relatés ici et qui ose défricher leur véritable sens, que le temps est révolu où les nations riches de l'hémisphère nord pouvaient dicter leurs lois aux peuples du Sud. Respectueux de la nature que Dieu leur a donnée, des règles sociales qu'ils se sont imposées à eux-mêmes au fil des millénaires, mais aussi des traditions qu'ils ont forgées au fil du temps les Africains, les Latino-Américains, les Asiatiques n'entendent plus se soumettre aux diktats d'un monde, jusqu'à présent tout puissant, que sa richesse pousse lentement mais sûrement vers l'abîme.

Disons-le sans l'ombre d'un doute de grands progrès sortiront dans les décennies à venir de l'affirmation publique de cette volonté

Les Dépêches de Brazzaville

VIE DES PARTIS

Le MCDDI Poto-Poto doté d'un nouveau bureau exécutif

Ce bureau exécutif, qui compte au total quinze membres, a été investi le 25 mars à Brazzaville, par Euloge Landry Kolélas, président national du Mouvement congolais pour la démocratie et développement intégral (Mcdidi).

Le nouveau bureau exécutif du MCDDI Poto-Poto, troisième arrondissement de Brazzaville, est dirigé par Romuald Poaty, en qualité de président, chargé de l'orientation et de l'organisation. Il est secondé par Juvénal Olonga, secrétaire chargé de l'organisation, et de Alex Banzounzi, élu secrétaire chargé de la communication et de la modélisation. Dans le même bureau, Brenn Bongo Taty a été élu secrétaire chargé des questions juvéniles, président de la jeunesse du MCDDI dans cet arrondissement. Par la même occasion, il a été mis en place, une commission de discipline et de contrôle dirigée par Christian Mboyaka, suivi de Thierry Safou, en qualité de vice-président. La mise en place du bureau exécutif du MCDDI Poto-Poto, s'inscrit dans le cadre d'une vaste campagne de restructuration des instances que



Le président Euloge Landry Kolélas saluant le nouveau bureau élu (photo adiac)

ce parti vient de lancer. Dans son mot de circonstance, le président national a affirmé que le renouvellement des instances dirigeantes de Poto-Poto visait deux objectifs fondamentaux. Il s'agit de bien structurer le parti au sein des arrondissements et surtout de préparer, avec plus de sérénité et de sûreté, les élections qui pointent à l'horizon.

« Je serai toujours à vos côtés pour contribuer à la renaissance du MCDDI à Poto-Poto, parce que Poto-Poto est un arrondissement historique pour notre parti. Je vous invite à vous mobiliser massivement aux élections législatives qui s'annoncent », a affirmé le président national du MCDDI au nouveau bureau élu.

Firmin Oyé

ELECTIONS LÉGISLATIVES 2017

La majorité présidentielle se prépare

Au cours de la réunion du 23 mars à Brazzaville, dirigée par le président par intérim de la majorité présidentielle, Pierre Ngolo, les membres de cette plateforme politique ont fait le point des décisions arrêtées à la concertation politique de Ouesso, notamment le passage des circonscriptions électorales de cent trente-neuf à cent cinquante et un ; l'introduction de la biométrie dans le processus électoral à partir de 2018 et le retrait des préfets et sous-préfets des prési-

dences des commissions électorales locales indépendantes. Dans son discours d'ouverture de la réunion, le président par intérim de la majorité présidentielle a interpellé le plénum des membres à examiner froidement les questions inscrites à l'ordre du jour notamment celles liées à la préparation des prochaines échéances électorales. À la fin de la réunion, Martin Oyali l'un des membres de la majorité présidentielle s'est prêté aux questions

des journalistes. Il a fait savoir que les partis politiques de cette plateforme ont intérêt à prendre la mesure des événements électoraux qui pointent à l'horizon, afin de mieux les préparer dans la perspective des victoires politiques. Invité par un journaliste à préciser si la majorité présidentielle a commencé des combinaisons électorales, Martin Oyali a répondu que pour l'heure, cette question n'est pas à l'ordre du jour.

Roger Ngombé

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE-

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé

Service Économie : Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba,

Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
ÉDITION DU SAMEDI :
Meryll Mezath
(Rédactrice en chef), Duryl Emilia Gankama, Josiane Mambou Loukoula

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Directeur : Charles Zodiolo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna

Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Diffusion de Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelélé Ngonu

TRAVAUX ET PROJETS TRANSVERSES
Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Assistante : Sylvia Addhas

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi
Chef de production :

Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

ELECTIONS LÉGISLATIVES

Exaucé Bersol Ngambili Ibam entend représenter le PCT à Djiri 2

Le secrétaire permanent à la communication de la Force montante congolaise (FMC), Exaucé Bersol Ngambili Ibam, qui a poursuivi, le 26 mars, ses rencontres de proximité au quartier Ipo-Manianga, entend défendre les couleurs du Parti congolais du travail (PCT) dans la 2e circonscription électorale de Djiri, 9e arrondissement de Brazzaville, lors des prochaines élections législatives

Reçu en fin d'après-midi du dimanche par les jeunes, femmes et hommes du quartier Ipo-Manianga à Massengo, l'actuel président du Conseil national de la jeunesse (CNJ-Congo) a accepté d'être candidat aux prochaines législatives. « Face à une telle demande pressante, parce que Jacques Opangault a fait la même chose, nous disons oui, nous n'allons pas les décevoir et nous leur avons de-

mandé d'être des vrais relais, des vrais appuis sur le terrain puisqu'on ne peut pas s'engager dans un tel combat pour perdre », a déclaré Exaucé Bersol Ngambili Ibam.

Le secrétaire permanent à la communication de la FMC, jeunesse du PCT, entend déposer sa candidature à la commission d'investiture pour le compte de la circonscription de Djiri 2, représentée actuellement à l'Assemblée nationale par le député de son parti, Epiphane Hilaire Kidzié. « Si le travail est fait de façon objective au niveau de la commission d'investiture, il n'y a pas de doute que ce sera nous qui représenterons le parti au niveau de Djiri 2. Toutefois, si par mauvais usage, il est arrivé que ce ne soit pas moi, ce serait une désolation tout de même, parce que nous pensons

qu'il est temps que le parti se modernise et le parti l'a compris », a-t-il expliqué.

Exaucé Bersol Ngambili Ibam, espère, en effet, que cette année l'investiture se fera autrement au niveau du parti par rapport aux élections antérieures où des candidats seraient investis par affinité ou autour du népotisme. « J'ose croire que cette fois-ci ce sera des hommes de terrain. Si ce n'est pas le cas, nous ne sommes pas là pour servir d'applaudimètre, je crois que la nature en jugera mais rassurez-vous que tel que nous sommes engagés ce n'est plus pour reculer », a-t-il rassuré la population.

Rappelons que le quartier Ipo-Manianga compte dix zones pour 24 blocs. Convaincus de l'assurance donnée par leur futur candidat, les participants à cette rencontre



Exaucé Bersol Ngambili Ibam (DR)

ont demandé à ce dernier, qu'ils considèrent comme fils du quartier, de s'appuyer, entre autres, sur la mutuelle « Tous unis pour le développement de Manianga ». Confiant de cette assurance,

le candidat déclaré a indiqué qu'il aura un discours sincère et participatif en vue de ramener la population à prendre conscience de ses problèmes.

Parfait Wilfried Douniama

NOUVELLES TECHNOLOGIES

Brazzaville abritera un salon international des technologies de l'information

La ville capitale abritera du 11 au 14 avril prochain, le salon international des Technologies de l'information et de l'innovation dit OSIANE2017.



Dominique Dhélo, devant le micro (@vox médias)

La directrice dudit salon, Dominique Dhélo a animé, le 25 mars à Brazzaville, une conférence de presse au cours de laquelle elle a fixé l'opinion nationale sur la tenue de cet événement qui vise à promouvoir les solutions numériques et l'innovation au Congo et en Afrique centrale.

Le salon OSIANE, initiative de l'association PRATIC, sera organisé en partenariat avec l'Agence de régulation des postes et des communications électroniques (AR-PCE) et le ministère de l'Economie numérique et de la prospective. Il réunira les membres du gouvernement, les acteurs économiques, sociaux et administratifs, notamment les banques, les bailleurs locaux, les fournisseurs d'accès Internet, les régulateurs de la sous-région, la Banque mondiale, l'Unesco, le Pnud et les organisations de la société civile.

Plateforme d'échanges, de réflexion et d'exposition sur les bonnes pratiques du numérique et de l'innovation, OSIANE2017 abordera des problématiques liées à la transformation numérique dans les domaines des finances, de l'économie mais aussi de la sécurité et de la sûreté.

« En dépit de la crise économique qui frappe de plein fouet l'économie congolaise, le salon OSIANE2017 se focalise sur deux points centraux, l'économie et les finances d'une part, la sécurité et la sûreté d'autre part », a précisé la directrice du salon OSIANE2017, Dominique Dhélo.

Ce salon international planchera aussi sur les enjeux économiques des transactions de monnaie électronique ; du financement des projets innovants ; de la sécurité physique et virtuelle du système d'information et de leur contenu.

Le programme de ce salon prévoit entre autres, des conférences et tables rondes de haut niveau, animées par des experts de divers horizons ; des ateliers sur le Web ; des formations des experts et professionnels de la défense, des médias et de l'éducation.

De même, un forum sur la gouvernance de l'Internet en Afrique centrale sera organisé, au cours duquel des accords de partenariat seront signés. Le programme du salon prévoit aussi des sessions de formation sur le numérique dont une, dit grand public, portera sur les réseaux sociaux.

Firmin Oyé

GESTION D'ENTREPRISE

L'Icaci milite pour la pratique de l'audit interne au sein des sociétés congolaises

L'audit interne permet à un dirigeant d'entreprise d'avoir une assurance sur le degré de maîtrise de ses actions, et contribue à créer de la valeur ajoutée. L'Institut congolais de l'audit et du contrôle internes (Icaci), qui a lancé ses activités 2017, le samedi 25 mars à Brazzaville, s'est engagé à vulgariser la pratique auprès des entreprises publiques et privées de la place.

L'audit interne est devenu au fil des ans un outil de management pour prévenir et contrôler les risques au sein des organisations et entreprises. Souvent rattaché à la direction générale, l'audit interne entretient une relation étroite avec le Comité d'audit et ses comités spécialisés en leur apportant un second regard sur l'efficacité des systèmes de gestion des risques de l'entreprise.

Pourtant, la pratique de l'audit interne est mal connue et très peu utilisée par les dirigeants sociaux ou chefs d'entreprise congolais, ont relevé les membres de l'Icaci lors de leur assemblée générale ce samedi. « Parmi les grands défis que nous avons à relever cette année, il y a la communication. Beaucoup de gens ne savent pas que nous existons, notamment les professionnels d'audit interne, les étudiants, etc. », a indiqué le président de l'Icaci, Etienne Koti.

Dans sa feuille de route, l'organisation professionnelle (Icaci) entend intensifier la communication, afin que la plupart des professionnels d'audit interne qui travaillent dans les entreprises publiques ou privées sachent qu'il existe un institut d'audit interne au Congo qui peut contribuer à

leur professionnalisation.

L'Icaci prévoit aussi de réaliser durant l'année 2017, l'état des lieux de l'audit interne en République du Congo. Il s'agira, d'après le président de l'institut, d'une enquête sur la profession pour connaître effectivement la place de l'audit interne au sein des organisations et entreprises. L'objet étant de placer l'auditeur interne au cœur d'une entreprise afin qu'il joue bien son rôle, à savoir

risques entrevus qui empêcheraient que les objectifs soient atteints vont être ramenés à un niveau acceptable », a martelé Etienne Koti.

Notons qu'à l'issue de l'assemblée générale ordinaire de l'Icaci, outre l'adoption du programme d'activités 2017 et le budget de l'exercice, les membres de l'organisation ont approuvé le bilan des activités 2016 jugé « encourageant », en dépit de quelques



Les membres de l'Icaci lors des travaux (DR)

analyser et évaluer les processus de gouvernement d'entreprise ; formuler des recommandations pour améliorer leur efficacité ; rendre compte régulièrement des actions entreprises pour corriger les dysfonctionnements décelés ; vérifier que les dispositifs mis en place assurent la conformité aux lois et réglementations... « Un dirigeant d'entreprise qui met en place un service ou une direction de l'audit interne s'assure que tous les objectifs qu'il s'est fixés sur un certain nombre d'années, seront atteints, et les

difficultés. Cette organisation professionnelle qui a pour but de représenter la profession d'audit interne ; de promouvoir son développement ; d'aider les auditeurs internes ; de mieux participer à la bonne gouvernance des entreprises et des organisations, est affiliée à l'Ufai (Union francophone de l'audit interne). À travers l'Ufai, l'Icaci est aussi affilié à Lia (Institute of internal auditors), un organisme à vocation mondiale, dont le siège est aux Etats-Unis d'Amérique.

Fiacre Kombo

**MINISTÈRE DE LA FONCTION PUBLIQUE
ET DE LA RÉFORME DE L'ÉTAT**

**REPUBLIQUE DU CONGO
UNITÉ *TRAVAIL * PROGRÈS**

CABINET

C O M M U N I Q U E

Le ministre de la fonction publique et de la réforme de l'Etat informe les agents civils de l'Etat n'ayant pas pu se présenter à la première phase du recensement physique, que la phase de réclamation aura lieu à partir du 27 mars 2017 à Brazzaville.

A cet effet, les agents concernés sont priés de se présenter à l'inspection générale des services administratifs située dans l'enceinte du laboratoire national de santé publique, munis d'une pièce d'identité en cours de validité, d'une attestation de présence au poste, d'une carte photo d'identité en couleur format 4 x 4 et des documents justifiant, selon les cas, leur absence au poste de travail lors du contrôle physique, notamment :

- une attestation de congé et une note de cessation de service ;
- une attestation ou un arrêté de mise en stage ;
- un ordre de service ou de mission ;
- une autorisation d'absence ;
- un dossier d'hospitalisation.

Fait à Brazzaville, le 24 MARS 2017



[Signature]
Aimé Ange Wilfrid BININGA.

VIE DES ENTREPRISES

Un nouveau directeur général nommé à la tête de la Cogelo

Le conseiller administratif et juridique du ministre des Finances, en sa qualité de président du conseil d'administration de la Congolaise de gestion de loterie (Cogélo), a installé Djimbi Makounzi Martial comme directeur général par intérim de ladite structure. La cérémonie de prise de fonction s'est déroulée le 27 mars, en présence d'un huissier de justice.

La décision de nommer un nouveau directeur a été prise par le conseil d'administration de la Cogélo, après le refus de l'ancien directeur général, Tchisambou Makosso Nestor, de se présenter à une réunion qu'il avait convoquée le 25 mars dernier, pour trouver une issue à la crise qui traversait l'entreprise. Le Conseil d'administration avait, par la même occasion, demandé l'audit des états comptables et financiers de 2013 à 2016.

« Nous allons nous mettre au travail, prendre possession des résolutions du conseil d'administration pour savoir l'action à inscrire en première position. À propos de deux mois d'arriérés, on va

affiner, avec les techniciens de la maison, une politique qui permettra de régler cette question », a indiqué le nouveau directeur général.

Rappelons que lors d'une assemblée tenue le 22 mars dernier, les syndicalistes exigeaient déjà son départ. Ces derniers dénonçaient les recrutements massifs qui étaient opérés par la direction, sans autorisation du conseil d'administration puis, condamnaient les cas de vols et de détournements de fonds.

Les agents exigeaient à leur direction générale le paiement des salaires des mois de février et mars, ainsi que le 13e mois resté impayé. Les salaires de janvier 2017 des agents de la Cogélo évoluant à Gamboma et



Le nouveau DG répondant à la presse (Adiac)

Nkayi figuraient parmi les exigences.

Le rétablissement des 15% des primes et indemnités, la tenue sans délai de la commission paritaire d'avancement et de re-

classement des agents faisant de même partie des recommandations formulées lors de cette assemblée générale.

Créée en 1991, la Cogelo a pour mission, entre autres, de collec-

ter l'épargne nationale disséminée à travers le pays afin de l'orienter vers des objectifs socio-économiques. Elle participe à la réduction de la pauvreté.

Lopelle Mboussa Gassia

EBOLA

Le Congo a fait preuve de maîtrise face à la maladie, souligne une étude

Les résultats issus des enquêtes réalisées sur l'épidémie de la maladie à virus Ebola ont montré la maîtrise du pays face à la fièvre hémorragique, lors de l'atelier de capitalisation de l'expérience du Congo dans la prévention et la riposte contre la maladie, organisé le 24 mars, sous le patronage du directeur de cabinet du ministre de la Santé et de la population, Donatien Moukassa.

L'objectif a été de valoriser des résultats de ces études et la continuation du partenariat public-privé.

La rencontre a été marquée par des présentations des enquêtes menées par Davy Louvouezo de l'ONG Médecin d'Afrique, sur le sondage pré et post-intervention et le directeur général de l'épidémiologie et de la lutte contre la maladie, le Dr Lambert Kitembo sur la mise en œuvre du plan de contingence, riposte et prévention contre la maladie à virus Ebola en République du Congo.

Autres temps forts : la projection documentaire sur la prévention Ebola : bonne pratique pour un partenariat diversifié ; présentation d'une pièce théâtrale sur la ronde des partenaires par l'association Tchicaya U'tamsi ; le message du représentant de l'Unicef au Congo, Aloys Kamuragiyé, et le mot d'ouverture du directeur de cabinet du ministre de la Santé, Donatien Moukassa.

Davy Louvouezo a expliqué que le sondage avait pour objectif d'apprécier l'évolution des connaissances sur la maladie et pratique des populations, liées à la prévention de la maladie à virus Ebola.

Selon lui, l'étude a été menée auprès des femmes et hommes d'au moins 15 ans vivant dans les sept départements, à savoir : Brazzaville ; Pointe-Noire ; Likouala ; Cuvette-Ouest... Cette étude a montré que les populations ont la connaissance du mode de contamination ; des règles d'hygiène etc.

Elles ont reçu des informations sur la maladie à travers les services de communication installés dans le pays, partenaires du gouvernement dans la lutte contre le virus par l'envoi des messages. Leur implication a été dans le domaine de la communication et la mobilisation sociales.

Le Dr Lambert Kitembo a rappelé que les épidémies ont été suspectées au Congo en 2001 et 2002, 2003 et 2005 dans le dépar-

tement de la Cuvette-Ouest. Le nombre de décès était estimé à 211 personnes. En ce qui concerne la mise en œuvre du plan de contingence, de riposte et de prévention contre la maladie à virus Ebola au Congo, plusieurs formations ont été données dans les départements aux personnels de santé et enseignants dans les écoles, avec la mise en place des clubs d'hygiène.

Le représentant de l'Unicef au Congo, Aloys Kamuragiyé, a donné les statistiques de la maladie dans son message avant de tirer les leçons sur l'épidémie d'Ebola dans les trois pays de l'Afrique de l'Ouest. Selon lui, cette épidémie en Afrique de l'Ouest a enregistré 11.000 décès sur 29.000 personnes atteintes. La fièvre hémorragique à virus Ebola a eu un impact considérable sur 3000 enfants ayant perdu leurs parents et cinq millions déscolarisés.

Il a indiqué que : « Les leçons à retenir sont notamment la riposte contre la maladie ; l'adoption d'une approche multisectorielle public-privé ; l'implication des communautés par le biais des responsables locaux dont l'action doit être soutenue par les dirigeants en vue de réduire l'épidémie », avant d'ajouter « la coordination et le renforcement de l'efficacité au niveau régional ; national et centralisé ; le recrutement et le déploiement des professionnels de la santé, ainsi que l'appui sur les infrastructures et les capacités publiques existantes ».

Donatien Moukassa a souligné que le Congo n'est pas à l'abri de la résurgence des épidémies au regard des effets migratoires face aux épidémies qui sévissent dans le monde. « Le gouvernement de la République a mis en place un plan de contingence pour pouvoir réduire les risques de contamination de la maladie à virus à Ebola en 2011 », a-t-il conclu.

Lydie Gisèle Oko

DÉPARTEMENT DE LA LIKOUALA

Plaidoyer pour l'amélioration des conditions de travail au CSI de Bétou

Située dans la partie septentrionale du pays, notamment dans le département de la Likouala, la sous-préfecture de Bétou compte plus de 50 000 habitants y compris les réfugiés. Dans une interview aux Dépêches de Brazzaville, le chef du Centre de santé intégré (CSI) de Bétou, par intérim, l'assistant en anesthésie réanimation, Simplicien Ténor Dzibo, parle des problèmes auxquels sa structure est confrontée.

Les Dépêches de Brazzaville (LDB) : On dit souvent que sans les humanitaires, le CSI de Bétou n'existerait que de nom. Quel est alors l'apport des partenaires du gouvernement au niveau de votre structure ?

S.T.D : Dire que sans les humanitaires le CSI de Bétou n'existerait que de nom, je dis non ! Ce n'est pas cela, en matière de santé, il y a une petite contribution de part et d'autre permettant au CSI de faire face à tout ce que nous connaissons comme épidémies ou d'autres maladies.

LDB : Chaque structure de l'Etat est souvent confrontée à de difficultés surtout pour une zone comme la vôtre où les conditions d'accès sont difficiles. Quel type de problèmes rencontrez-vous dans l'exercice de votre mission ?

S.T.D : Les problèmes ne peuvent pas manquer parce qu'il y a la situation du personnel par exemple. Aujourd'hui, si nous prenons le CSI, la population du district de Bétou est estimée à 38 000 et les réfugiés sont 21 000 pour un seul centre de santé. Du point de vue personnel, il y a un problème parce que nous n'arrivons pas à obtenir des poses ou des repos après le travail. Nous sommes en groupe d'astreinte, nous travaillons tous les jours et de nuit s'il y a des cas à opérer par exemple. Le deuxième problème, c'est le ravitaillement en médicaments. A cause de l'afflux des malades, les stocks de médicaments ne mettent pas du temps, ils s'épuisent après quelques jours seulement, surtout quand les populations apprennent qu'il y a l'arrivée



Simplicien Ténor Dzibo / r dit photo Adiac

des médicaments à l'hôpital, vous êtes comme accablés par les malades. En dehors des problèmes liés aux médicaments, nous pouvons aussi parler de l'entretien de notre CSI. Il s'agit effectivement d'un CSI dont les activités sont un peu énormes, ne répondant plus aux normes. Ce serait un hôpital d'où la nécessité d'avoir des médecins parce que lorsque vous imaginez Bétou-Brazzaville, ou Bétou-Impfondo pour la référence des malades, ce n'est pas une mince affaire surtout que les moyens de transport sont difficiles. De même, les crédits alloués au CSI ne répondent plus à cause de son entretien. Nous avons pratiquement une capacité de 75 lits, donc ce n'est plus un CSI.

LDB : Avez-vous un appel à lancer auprès du gouvernement ?

S.T.D : Le gouvernement doit quand même nous soutenir dans la lourde tâche qu'il nous a confiée, surtout le soutien en médicaments et en personnel. Cet apport pourra nous aider à faire face à la demande, notamment en cette période de l'épidémie de « Variole de singe » ou Monkey-Pox et de Pian dans la circonscription socio-sanitaire Enyelle-Bétou.

Propos recueillis par Parfait Wilfried Douniama

CAMPAGNE DE DÉRADICALISATION

Les jeunes des quartiers 43-47 sensibilisés au civisme

L'association des volontaires « Jeunes pour l'environnement » du Congo (JPE) a organisé, le samedi 25 mars dernier, à Brazzaville, une campagne de sensibilisation des jeunes au rejet de la violence en milieu social. Cette activité a permis aux jeunes de Mougali d'échanger entre eux, et avec le ministère de tutelle et le Pnud, sur leur quotidien et les opportunités de la vie.

La rencontre citoyenne initiée par les JPE-Congo, qui a mobilisé plusieurs dizaines de jeunes des quartiers 43 et 47, dans l'arrondissement 4 Mougali, s'inscrit dans le cadre du projet « la prévention de la déradicalisation de la jeunesse en République du Congo », lancé en septembre 2016 par le ministère de la Jeunesse et de l'éducation civique, l'ambassade du Japon et le Pnud.

Ce projet prévoit des mesures socio-économiques et des activités ayant une valeur ajoutée au développement du Congo et à la consolidation de la démocratie. Pour Second Andzamba, vice-président des JPE, en organisant cette activité, l'association est en train de jouer pleinement sa partition dans l'éducation civique et la sensibilisation contre la radicalisation des jeunes à Mougali.

« A ce jour, plus de 400 jeunes ont été sensibilisés et près de



Photo de famille (DR)

la moitié d'eux ont intégré notre réseau de fidélisation », a déclaré le coordonnateur zone Mougali du projet de prévention de la déradicalisation des jeunes, Second Andzamba. Et d'ajouter que cette campagne destinée aux jeunes des quar-

tiers 43 et 47, permet de favoriser le dynamisme de ces derniers, de les transformer et leur permettre d'intégrer les valeurs du « vivre ensemble » et de la cohésion sociale.

Lors des échanges, les quelques jeunes présents, de catégories

confondues, se sont interrogés non seulement sur les causes de la montée de la violence urbaine (les bébés noirs), mais

part à cette campagne. « Mais, il nous revient, nous jeunes, de prendre conscience de notre avenir, d'apprendre un métier », estime Juliana une jeune de quartier 47.

L'association JPE-Congo promet d'autres actions dans les autres coins de la ville pour ainsi susciter la prise de conscience et interpellier les autorités et surtout le ministère de tutelle, sur la situation des jeunes congolais. « Il est primordial d'assurer un avenir à la jeunesse afin de contribuer à la stabilité du pays, de la région, de notre arrondissement et nos quartiers », a lancé Second Andzamba, insistant sur les opportunités de formation et d'emploi.

Le conseiller à la Jeunesse, Young Churchi Loko Kaya, prenant note des préoccupations de ces jeunes, a réaffirmé l'engagement des autorités congolaises à les accompagner et améliorer leurs conditions sociales, avec le soutien des partenaires au développement tels que le programme du Pnud et du Japon.

Fiacre Kombo

UBA enregistre une croissance de 32% de son bénéfice avant impôts et déclare un solde de dividende de 55 kobo par action

United Bank for Africa (UBA) Plc, le groupe panafricain des services financiers opérant dans 19 pays africains, a publié ses résultats annuels audités de l'exercice 2016, affichant une croissance significative des revenus et des bénéfices bruts, une preuve de résilience, de productivité améliorée et de diversification géographique évidente dans la contribution impressionnante de ses filiales africaines.

Le Groupe a enregistré une croissance impressionnante de 22% des revenus bruts qui s'établissent à NGN 384 milliards au mois de décembre 2016 contre NGN 315 milliards à la fin de l'exercice 2015, illustrant la capacité de la banque à accroître sa rentabilité en dépit de l'environnement macro-économique difficile. En plus de l'adoption croissante des canaux électroniques sur la plupart des marchés africains où UBA opère, la Banque s'est appuyé sur sa forte franchise et son empreinte géographique.

Comme le témoignent les résultats publiés le 24 mars 2017 à la Bourse du Nigeria au titre de la période de janvier à décembre 2016, le Groupe a enregistré une croissance significative de 32% du bénéfice avant impôts de NGN 91 milliards contre un bénéfice de NGN 68 milliards au cours de la même période de 2015. Le bénéfice après impôts de UBA a progressé de 22% pour s'établir à NGN 72 milliards contre NGN 60 milliards l'année précédente. La performance a été soutenue par une croissance considérable à la fois des

revenus d'intérêts et d'autres revenus, ainsi que l'augmentation des gains d'efficacité découlant des initiatives de gestion des coûts. Les filiales du Groupe UBA en dehors du Nigeria gagnent de plus en plus de parts de marché, renforçant ainsi la contribution forte et impressionnante des filiales au Groupe, estimée à un tiers du bénéfice de 2016 contre un quart au titre de l'exercice 2015.

Suite à cette performance impressionnante, le Conseil d'administration a proposé un dividende de 55 kobo, sous réserve de l'approbation des actionnaires lors de la prochaine Assemblée Générale Annuelle prévue pour le 7 avril 2017 à Eko Hotel & Suites, à Lagos, au Nigeria. La Banque avait déjà versé un dividende intérimaire de 20 kobo aux actionnaires, portant le dividende total de l'exercice 2016 à 75 kobo, soit un rendement sans précédent de 13,9%, sur la base du cours du prix unitaire de NGN 5,39 à la Bourse du Nigeria. Les résultats et l'offre de dividende justifient la confiance des investisseurs dans la banque, comme le témoigne la reprise de 20% en cumul annuel du cours de l'action depuis le début de l'exercice contre une perte globale de 5% au cours de la même période de l'exercice précédent.

Dans ses commentaires sur les résultats, le DG du Groupe, Kennedy Uzoka, a exprimé sa satisfaction pour



la résilience de la banque, en dépit des défis macroéconomiques dans un certain nombre de filiales du Groupe UBA. « Compte tenu de l'environnement d'exploitation en 2016, je suis très satisfait de notre rentabilité – une croissance impressionnante de 32% du bénéfice avant impôts qui s'établit à NGN 91 milliards – pendant que nous nous concentrons également sur les gains d'efficacité opérationnelle illustrée par la réduction de notre coefficient d'exploitation. » a déclaré M. Uzoka. S'exprimant sur ses perspectives pour l'exercice 2017, M. Uzoka a

exprimé son optimisme, car les opérations panafricaines de la Banque gagnent de plus en plus de masse critique sur les marchés choisis. « En mettant en œuvre notre philosophie 'Customer First', nous abordons 2017 avec un réel optimisme, surtout que les perspectives restent positives sur bon nombre de nos marchés, où nous tirons profit de nos flux de revenus de plus en plus diversifiés. Nous réitérons notre engagement à offrir un excellent service à nos clients, tout en restant déterminés à créer un rendement supérieur et durable pour nos actionnaires ».

Ugo Nwagbodoh, Directeur Financier du Groupe UBA, a déclaré que la Banque a gagné en efficacité dans ses opérations pour accroître la rentabilité. Il a confirmé que la Banque a connu une amélioration significative par rapport aux principaux indicateurs de performance, y compris une amélioration de la marge nette d'intérêts. « Nos résultats de 2016 reflètent le fort potentiel et la résilience de nos opérations. Le chiffre d'affaires et le bénéfice ont respectivement progressé de 22% et de 32%, malgré la stagflation au Nigeria, notre principal marché. Reflet d'une meilleure gestion du bilan et d'une meilleure extraction de valeur, notre marge nette d'intérêts a progressé de 40 pdb en glissement annuel à 6,7% », a noté le Directeur Financier du Groupe.

Il a également exprimé sa satisfaction face aux performances des filiales africaines du Groupe en dehors du Nigeria, qui ont contribué à hauteur du tiers des bénéfices du Groupe, ajoutant que la Banque continuera de tirer parti des offres innovantes pour accroître sa part sur les marchés respectifs. « Alors que nous exécutons avec diligence notre initiative 'Customer First', je suis particulièrement optimiste quant à l'avenir des opérations et à la création de valeur pour les actionnaires », a-t-il noté. United Bank for Africa Plc est un groupe de services financiers de premier plan en Afrique subsaharienne, avec une présence dans 19 pays africains, ainsi qu'au Royaume-Uni, aux États-Unis d'Amérique et en France. D'une seule filiale créée en 1949 au Nigeria, la première économie d'Afrique, UBA est devenue un fournisseur panafricain de services bancaires et d'autres services financiers à près de 11 millions de clients à travers des canaux de service des plus diversifiés de l'Afrique subsaharienne : 632 agences, 1 750 GAB, près de 13 500 TPE et une solide plateforme bancaire électronique et mobile. UBA est la première banque nigérienne à faire un appel public à l'épargne, suite à sa cotation sur la bourse du Nigeria en 1970. Elle est également la première banque nigérienne à émettre des Certificats Globaux de Dépôt (GDR). La Banque dispose d'une base très diversifiée d'actionnaires, y compris des investisseurs institutionnels étrangers et locaux ainsi que des actionnaires individuels.

LIBYE

L'accord d'entente sur l'immigration en question

La justice libyenne siégeant à Tripoli a décidé de la suspension de l'accord d'entente signé à Rome en février.

Dès le mois de février dernier, les premiers signes annonçaient que l'enthousiasme suscité par l'accord d'entente entre le Gouvernement libyen d'union nationale (GNA) et le gouvernement italien ne tiendrait pas longtemps. Pourtant le Premier ministre, Fayez Al Faraj, avait fait exprès le déplacement de Rome où il avait signé avec son homologue Paolo Gentiloni, le 2 février, l'accord censé mettre un terme aux flux des migrants illégaux débarquant chaque semaine en Italie à partir des côtes libyennes.

Le 8 février, en effet, l'autre gouvernement libyen siégeant à Tobrouk, à l'est du pays, avait déclaré cette entente « nulle et non avenue », parce que n'impliquant pas les autorités « légales » libyennes (non reconnues par la communauté internationale, c'est-à-dire essentiellement les nations occidentales). Le GNA et son chef, le Premier ministre Fayez al-Sarraj, « n'ont aucun statut juridique dans l'Etat libyen », avait-on souligné à Tobrouk.

La décision de la Cour d'appel de Tripoli, le 22 mars, de suspendre carrément cet accord, vient donner le coup de grâce à une initiative qui avait suscité l'espérance d'un endiguement des flux et un meilleur traitement des migrants en Libye avant de tenter la périlleuse traversée de la Méditerranée. Plus de 230 migrants sont morts noyés entre les côtes libyennes et les côtes italiennes depuis le début de cette année. Les humanitaires critiquent le plan européen, car donnant la latitude à ce qui reste d'autorité digne en Libye pour maltraiter les migrants en rétention.

Les Européens recherchent des mesures pour bloquer l'arrivée de milliers de migrants depuis la Libye mais leurs plans sont critiqués par des organisations internationales et ONG qui redoutent de mauvais traitements à l'encontre des migrants bloqués en Libye faute de pouvoir traverser la Méditerranée. L'ONG espagnole Pro-Activa Open Arms a indiqué, la semaine dernière, avoir dénombré 250 migrants morts dans le naufrage de deux canots gonflables au large de la Libye cette fois.

Lucien Mpama

ITALIE

Les pays membres de l'Union européenne réaffirment à Rome leur volonté d'union

Une nouvelle « Déclaration de Rome » a été signée samedi pour la relance de cette union que ne devrait pas freiner le Brexit.

« Il y aura un 100^e anniversaire de l'Union Européenne ». Ces propos optimistes du président de la Commission européenne, Jean-Claude Juncker, à son arrivée à Rome vendredi dernier, sonnent comme un mantra d'exorciste. Car l'Europe doute désormais d'elle-même. Et la sortie programmée du Royaume uni de Teresa May avec son Brexit semble avoir sonné le réveil d'une institution qui continue pourtant de se chercher. Venu à Rome pour la célébration des Traités fondateurs de leur Union le 25 mars 1957, les 27 pays membres ont réaffirmé leur volonté d'aller de l'avant.

Ils ont signé une déclaration commune pour relancer cet élan qui est pourtant, et parfois, ouvertement remis en cause surtout par les pays de l'Europe de l'Est sortis de l'ancien bloc soviétique. Dans les principaux pays fondateurs aussi le doute s'insinue, renforcé par la poussée de mouvements populistes et ouvertement eurosceptiques. Le parti du Front national en France prône la sortie de l'euro, la monnaie unique. Même chose en Italie, avec le Mouvement des 5 Etoiles pour qui, l'Europe n'a apporté que la confirmation de la puissance des forces de l'argent.

Le président français, François Hollande, a défié les candidats à l'élec-



Jean-Claude Juncker (DR)

tion présidentielle d'avril dans son pays et prônant la sortie de l'Union européenne de prouver que leur pays serait mieux dehors que dedans. Le défi que se pose l'Europe est donc celui de sa force d'attraction par le dynamisme de son économie et l'innovation de re-proposition de son projet. « Prouvez aujourd'hui que vous êtes les dirigeants de l'Europe », a lancé le président du Conseil européen, Donald Tusk aux 27 chefs d'Etat et de gouvernement réunis au Capitole, la mairie de Rome, dans la même salle des Horaces et des Curiaces où fut signé le traité fondateur de l'Union européenne.

« Il y a des signatures qui

durent », a affirmé M. Juncker en paraphant ce document, la « Déclaration de Rome », avec le même stylo utilisé, il y a 60 ans, par son prédécesseur luxembourgeois. « Nous nous sommes arrêtés et cela a provoqué dans l'opinion publique une crise de rejet, cela a fait refluer les nationalismes qu'on pensait relégués aux oubliettes », a déclaré le chef du gouvernement italien, Paolo Gentiloni. Cependant, a-t-il assuré, « nous avons appris la leçon, l'Union choisit de repartir ». Dans leur déclaration, les 27 réaffirment donc que leur « Union est une et indivisible », une réponse explicite au Brexit.

Leçon apprise vraiment ? Les opinions européennes ne semblent pas aussi convaincues. D'ailleurs pendant que se signait la nouvelle « Déclaration de Rome », des milliers de manifestants se déversaient dans les rues de la capitale italienne, les uns réclamant la fin de l'Europe et les autres « plus d'Europe des peuples ». « Rome doit marquer le début d'un nouveau chapitre » pour une « Europe unie à 27 », a cependant insisté M. Juncker. « Aujourd'hui à Rome, nous renouvelons l'alliance unique de nations libres qui a été lancée il y a soixante ans par nos prédécesseurs », a pour sa part ajouté dit M. Tusk dont le pays, la Pologne, fait partie des « tièdes » de l'Union.

L.Mp.

BRAZZA
Actualité - Économie - Politique
Express

VISION 4

- Reportage
- Documentaire
- Breaking-News
- Votre Actualité

24H/24

Canal 304
DU BOUQUET CANAL +

Situé à l'immeuble EBATHA Rond-point La Coupole (Centre Ville)

CONTACTS: +242 22 613 40 55 - 05 631 38 49

SALON DU LIVRE 2017

Le Congo se distingue au Pavillon des Lettres d'Afrique

Le Pavillon des Lettres d'Afrique a connu une belle affluence pour la journée de samedi. Officiels français et anonymes se sont succédé sur le stand. Les Congolais ont tenu une belle place dans la programmation

Deux membres du gouvernement français se sont pressés sur le stand Pavillon des Lettres d'Afrique samedi 25 mars : le Premier ministre Bernard Cazeneuve et la ministre de la Culture Audrey Azoulay. Ils faisaient partie de nombreux visiteurs qui ont afflué au rendez-vous de l'Afrique littéraire. La musicienne congolaise Helmie Bellini a enchanté petits et grands avec son spectacle « Samba et l'habit de lumière et autres historiettes musicales merveilleuses ». Le temps de son animation, elle a emmené son auditoire dans un voyage musical destination le Congo et le Pavillon des Lettres d'Afrique a résonné de chants et de rythmes empruntés au Ndzango. Emmanuel Dongala est revenu

sur son dernier ouvrage « La Sonate à Bridgetower (Sonata Mulatica) » au cours d'une table ronde sur le thème « La vie romanesque des musiciens ». Son roman raconte l'histoire du musicien oublié George Bridgetower. Le célèbre écrivain congolais a fait part de sa volonté de transmettre et de faire œuvre de mémoire. Il a évoqué la longue préparation qu'il lui a fallu pour écrire ce roman ainsi que la condition des noirs dans l'Europe de la fin du 18^e siècle. Les écrivains congolais Tina Ngal et Bertrand Nguyen Matoko ont pris part à une table ronde sur la condition féminine. Le vietnamo-congolais s'intéresse dans son roman « Alban » la problématique des femmes battues et à l'inceste. L'écrivaine congolaise de RDC aborde dans



Bernard Cazeneuve, le Premier ministre français, a visité le Pavillon des Lettres d'Afrique (@RMB)

son ouvrage « Alma mater » une série de questions et d'analyses sur le droit des femmes où chaque personnage, des femmes urbaines aux femmes rurales, répond à une problématique.

La journée s'est achevée sur une réflexion, entamée par la constitution du Pavillon des lettres d'Afrique, sur l'opportunité de créer un grand festival du livre africain sur le continent, à l'image de ce qui existe

pour le cinéma avec le Fespaco ou la musique avec le Fespam. Une initiative bien reçue et soutenue sur le principe par tous. L'avenir dira si les pays africains sauront en faire une réalité dans les années à venir.

Camille Delourme

La littérature en fête

La première journée du Pavillon des Lettres d'Afrique s'est déroulée en beauté donnant le ton de ce qui devrait se passer durant ces quatre jours de fête du livre. Les écrivains congolais ont su marquer de leur présence ce nouvel espace dédié à la littérature africaine francophone. Et les officiels français se sont succédé sur le stand.

Les candidats français à l'élection présidentielle ont pris l'habitude de venir solliciter les mannes sur le stand africain du Salon du livre. Cette année ils n'ont pas fait exception et Emmanuel Macron, ainsi que Jean-Luc Mélenchon sont passés au Pavillon des Lettres d'Afrique. A l'époque, le stand Livres et auteurs du Bassin du Congo avait porté chance au candidat François Hollande. Nous saurons le 18 juin prochain qui les ancêtres auront favorisé. La journée s'est ouverte avec deux publics phares, la jeunesse et les femmes. Pendant que la conteuse Véronique Essaka de Kerpel réjouissait les enfants avec son spectacle, une table ronde sur les femmes en lutte pour l'Afrique faisait découvrir au public les vies de reines d'Afrique, femmes engagées pour le continent, Wangari Maathai et Graça Machel. La clef de leur parcours d'émancipation est l'éducation dont sont encore privées trop de filles sur le Continent. Le Congolais Reassi Ouabonzi, alias Gangoueus, célèbre blogueur spécialiste de la littérature africaine faisait découvrir de nouvelles voix de la littérature africaine. Deux écrivains, le Togolais

Sami Tchak et le Sénégalais Mbougar Sarr ont présenté leur œuvre lors d'un « tête à tête ». Mbougar Sarr, auteur d'un pre-

mière œuvre est l'expérience même de la liberté ». Sami Tchak a abordé les thèmes de l'identité africaine et de l'engagement en littérature. Pour le célèbre auteur, « l'engagement, c'est se montrer digne de l'art ». L'après-midi était placée sous le sceau du panafricanisme avec une table ronde animée

Présence Africaine, fondée en 1947 par Alioune Diop. La sommité Souleymane Bachir Diagne a rehaussé de sa présence cette table ronde. « Le panafricanisme est à la fois un mouvement ancien et un projet nouveau car nous avons maintenant à penser un panafricanisme sur de

flexion sur la démocratie est un autre aspect de la pensée africaine qui est exploré par les intellectuels africains car il ne peut y avoir d'union durable qu'entre démocraties », a-t-il affirmé.

Une autre personnalité africaine de renom a marqué de sa présence le Pavillon des lettres d'Afrique, en la personne de Wole Soyinka, premier lauréat noir du Prix Nobel de littérature. Puis Michaëlle Jean, secrétaire générale de l'OIF, a remis sur le stand Pavillon des Lettres d'Afrique le Prix des cinq continents en présence de Ségolène Royal, la ministre française de l'Environnement, à la lauréate Fawzia Zouari, primée pour Le Corps de ma mère.

Après la mise en lumière de Conakry Capitale mondiale des Lettres de l'Unesco pour 2017, les Congolais Alain Mabanckou et Jean-Luc Aka Evy ont évoqué au cours d'une table ronde la façon dont les villes inspirent les écrivains. « Les villes africaines sont des livres qui inspirent nos romanciers et dans leur écriture ils rendent hommage à ces villes africaines un peu turbulentes, un peu truculentes, mais toujours joyeuses », a souligné le professeur Aka Evy. Alain Mabanckou a annoncé qu'il allait écrire l'un des plus beaux livres sur le président Marien Ngouabi.

Rose-Marie Bouboutou



Henri Djombo et Alain Mabanckou, deux habitués du Salon du Livre, se retrouvent au Pavillon des Lettres d'Afrique (@RMB)

mier roman remarqué et salué par la critique, « Terre ceinte » publié chez Présence Africaine en 2014, a rappelé que « l'écri-

par Lucien Pambou de Géopolitique Afrique sur le financement de l'émergence africaine et une autre sur les 70 ans de la célèbre maison d'édition

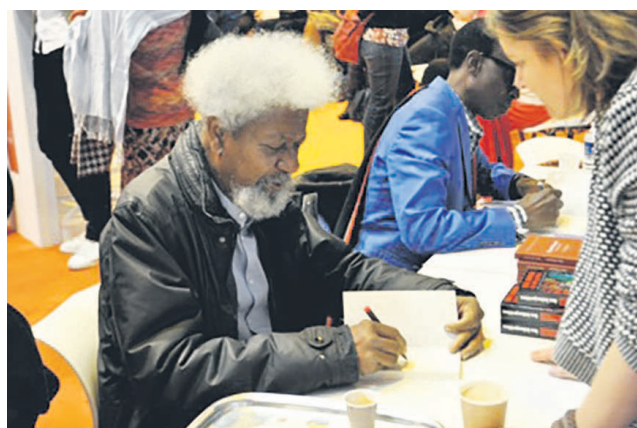
nouvelles bases. Il prend la forme d'une régionalisation. Des espaces économiques sont en train de se construire de manière patiente. La ré-

SALON DU LIVRE 2017

Faye, Diome et Dongala ont attiré les foules

Malgré la concurrence du soleil, qui offrait aux Parisiens leur premier dimanche aux allures estivales, le public a été au rendez-vous, le 26 mars. Et il a eu raison, car les grands noms ont défilé au Pavillon des Lettres d'Afrique : Wole Soyinka, Gaël Faye, Fatou Diome et Emmanuel Dongala en ont été les têtes d'affiche.

Dans le calme d'un dimanche matin marqué par le passage à l'heure d'été, Wole Soyinka a lancé le bal, lors d'un tête-à-tête pointu avec Souleymane Bachir Diagne, Laure Leroy et Yvan Amar autour de la thématique : « Ecrire et traduire en langues africaines ». Une table ronde passionnante, pour récompenser les premiers visiteurs.



Alors que les allées du parc des expositions de la Porte de Versailles s'animaient, le Congolais Jussy Kiyindou (Quand tombent les lumières du crépuscule, chez Présence africaine) échangeait avec Véronique Tadjou, Abdellah Taïa et Patrick Chamoiseau sur : « Comment les écrivains transforment le deuil ? ».

Table ronde à la thématique sensible, « Décoloniser la pensée, les imaginaires et les arts » a réuni Eva Doumbia, Yala Kisukidi, Séverine Kodjo-Grandvaux et Qudus Onikeku.

Le niveau s'est ensuite élevé avec un truculent trio Blick Bassy-Soro Solo-Gaël Faye. L'auteur de « Petit Pays », lauréat du prix Goncourt des lycéens a drainé la foule et attiré les chasseurs d'autographes.



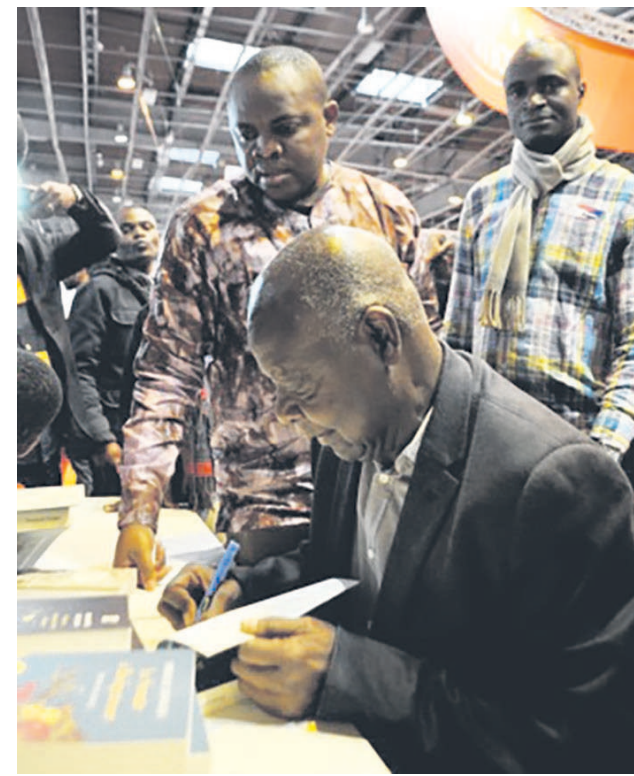
Suivi de près par la presse, le faux jumeau de Stromae était revenu en fin d'après-midi, toujours avec l'animateur de RFI, pour clore la journée en slam.

Ministre ivoirien de la Culture et de la Francophonie, Maurice Bandaman Kouakou a échangé avec son compatriote Venance Konan, rappelant qu'il était un auteur de talent.

Le point d'orgue a été la présence de Fatou Diome, que son attaché de presse aura eu du mal, lors de la séance de dédicace, à extraire de la foule pour l'emmener participer à une émission de télévision.



La Sénégalaise a attiré, séduit et fasciné le public, massée autour de l'espace-débat. La table ronde « Les migrations » fait un carton, comme chaque prestation de l'auteur du « Ventre de l'Atlantique ». En présence du ministre congolais de la Culture et des Arts, Léonidas Carrel Mottom Mamoni, le tête-à-tête entre Elizabet Tchoungui et Emmanuel Dongala a été moins passionné, mais tout autant passionnant. Avec son dernier ouvrage « Sonate à Bridgetower », le Congolais détone et s'en explique, avec un côté un peu scientifique mais pas du tout rébarbatif.



En résumé, un beau dimanche sur ce stand du Pavillon des Lettres d'Afrique, encore visité par les personnalités politiques, médiatiques et artistiques : Nick Fylla, ministre de l'Enseignement technique et supérieur, le directeur de Mediapart, Edwy Plenel, l'intellectuel haïtien Dany Laferrière, l'écrivain Gaston-Paul Effa, le Congolais Jorus Mabilia...

Camille Delourme

Ouvert à Brazzaville

BUROTEC

www.burotec.biz

Agence Brazzaville : Rez-de-chaussée, Immeuble 5 Février 1979 - Brazzaville - République du Congo
E-mail : contactbzv@burotec.biz / salesbzv@burotec.biz - Tél. : (00242) 05 537 14 71 / 05 537 14 75

Agence Pointe Noire : 98, Avenue Charles de Gaulle - B.P. 828
E-mail : contact@burotec.biz / vente@burotec.biz - Tél. : 06 677 66 56 / 05 524 26 78 / 22 294 08 04

ELAIS
POINTE-NOIRE

ELAIS Pointe-Noire est un hôtel 4* de 191 chambres, situé en plein cœur de la capitale économique de la République du Congo (Congo Brazzaville). À 10 minutes de l'aéroport et à seulement 800 mètres de la mer, il vous offre un cadre confortable dans un jardin arboré de 2,5 hectares et constitue le lieu idéal pour vos voyages d'affaires et vos moments de détente.

Boulevard Général de Gaulle
BP 790 Pointe Noire - République du Congo
Téléphone + 242 22 294 12 51 / + 242 05 511 84 84
info.pn@hotelelais.com
www.hotelelais.com

PROMO WEEK-END

150 000 FCFA
2 Nuits en chambre supérieure pour 2 personnes incluant petits-déjeuners

200 000 FCFA
2 Nuits en suite pour 2 personnes incluant petits-déjeuners

CONFÉRENCE INTERNATIONALE SUR L'ÉMERGENCE

L'Afrique en question ?

La Conférence internationale sur l'émergence en Afrique (CIEA) ouvre ses portes, du 28 au 30 mars, pour sa deuxième édition. L'objectif général est d'approfondir le débat sur la problématique de la mise en œuvre des plans d'émergence du continent.

La semaine de l'émergence de l'Afrique a démarré, dimanche à Abidjan, avec l'ouverture de la 5^e édition du Forum des marchés émergents sur l'Afrique, autour du thème, « Imaginez l'Afrique dans 40 ans ». Cette édition 2017, vise à approfondir le débat sur la problématique de la mise en œuvre des plans d'émergence des pays africains sous les angles institutionnel, économique et social, en tenant compte des évolutions de l'environnement international.

Pour alimenter les discussions sur les meilleures pratiques africaines, des études de cas seront présentées notamment sur l'Algérie, le Botswana, le Cap Vert, la Côte d'Ivoire, l'Éthiopie, le Gabon, la Guinée Equatoriale, le Kenya, le Maroc, l'Île Maurice, le Rwanda et le Sénégal.

Le partage des outils et méthodes

de mise en œuvre pour accélérer la transformation structurelle et l'industrialisation afin de créer des emplois pour les jeunes et les femmes, sera également au menu de cette conférence d'Abidjan qui attend 400 personnalités et représentants de gouvernement, d'institutions internationales et de développement, de Centres de recherche, d'Université, du secteur privé et des organisations de la société civile. Les travaux se dérouleront sous forme de panels de haut niveau constitué de séances plénières autour de deux principaux thèmes : la gouvernance des institutions publiques ; et la transformation structurelle, inclusive et durable.

Alors que l'économie mondiale est dans une phase de profonde mutation avec la modification des équilibres géostratégiques, une meilleure compréhension des goulots d'étranglement qui freinent la mise en œuvre des plans d'émergence, y compris les aspects liés au financement, est attendue. Au nombre des résultats attendus figurent également : la présentation d'outils, méthodes et procédures pour moderniser les administrations

publiques avec comme perspective la mise en place d'une plateforme de partage des bonnes pratiques en matière de mise en œuvre des plans d'émergence ; une meilleure identification des marges de productivité et de compétitivité dans les principaux secteurs ; la présentation d'options pratiques pour accélérer l'industrialisation de l'Afrique et créer des emplois pour les jeunes. C'est donc pour accompagner cette dynamique que la Conférence internationale sur l'émergence de l'Afrique (CIEA) a été instituée dans le but de soutenir et faciliter le développement des capacités des pays africains à mieux planifier et mettre en œuvre l'émergence, mutualiser leurs expertises et documenter les bonnes pratiques en la matière. La CIEA s'organise tous les deux ans avec l'appui du gouvernement ivoirien, du Programme des Nations unies pour le développement (Pnud) en collaboration avec la Banque mondiale, la Banque africaine de développement, et l'Agence japonaise de coopération internationale (JICA).

Josiane Mambou Loukoula

NÉCROLOGIE

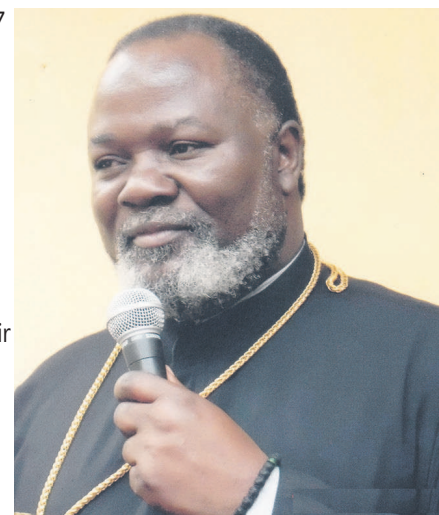
Les enfants Ansi-Obangala, Oba et famille ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances ainsi qu'au personnel du ministère des Affaires étrangères de Brazzaville et Pointe-Noire le décès de leur frère, neveu, Elitch Therlamb Obangala, survenu le jeudi 23 mars à 23 heures des suites d'une maladie. La veillée mortuaire se tient sur la rue Eko (6^e avenue « Jamaïque »). La date des obsèques vous sera communiquée ultérieurement.



Le groupe de prière Mont Carmel a le regret d'annoncer aux fidèles du groupe, amis et connaissances le décès du berger Rock Stève Nguendza survenu le 18 mars à Brazzaville et demande à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pensée à son égard.

IN MEMORIAM

27 mars 2015 - 27 mars 2017
Voici deux (02) ans que le Seigneur a rappelé à lui son serviteur l'archiprêtre Bernard Diafouka. A l'occasion de cette date commémorative la communauté Orthodoxe de Brazzaville invite tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pensée pieuse envers l'illustre disparu et d'être en communion de prière. Aussi un coliva (messe d'action de grâce) sera célébré le dimanche 2 avril en la paroisse de la résurrection du Seigneur sise 36 avenue William Guynet centre-ville.



26 mars 2009 - 26 mars 2017
Huit années (08) années se sont écoulées et nous ressentons toujours le vide de ta présence, nous nous rappelons de tes conseils et chaque fois le mot "Amour" ne cesse de nous recadrer. Merci à toutes ces personnes qui de près ou de loin continuent à nous soutenir et nous fortifiés. Les enfants Ebonga

IMPRIMERIE DU BASSIN DU CONGO

Un outil industriel performant rapide.

OFFSET
NUMÉRIQUE
SÉRIGRAPHIE
PELLICULAGE
DOS CARRÉ COLLÉ
CONCEPTION GRAPHIQUE

UNE LARGE GAMME DE PRODUITS

Journaux

Magazines

Cartes de visite

Livres

Calendriers

Flyers, Affiches

PRESSE

Quotidiens
Hebdomadaires
Mensuels
Numéros spéciaux...

OFFSET

Chemises à robot
Magazines
Livres
Dépliants
Documents administratifs
Calendriers
Flyers
Affiches
Divers

+242 06 951 0773
+242 05 629 1317
imp.bc@adiac-congo.com

B4, boulevard Denis-Sassou-N'Gessou
Brazzaville - République du Congo

ENVIRONNEMENT

L'ambassade du Venezuela plante plus de 8000 arbres à la station forestière du PK 45

L'ambassadeur du Venezuela au Congo, Norma Borges Rengifo, a procédé le samedi 25 mars, au lancement d'une nouvelle opération de planting d'arbres à la station forestière du PK 45 en présence du coordonnateur national du Programme national d'afforestation et de reboisement (Pronar), Lambert Imbalo.

Sur un champ de 10 hectares, le troisième du genre après ceux de 2015 et 2016, 8160 acacias ont été plantés. Ont pris part à cette opération : le personnel de la représentation diplomatique vénézuélienne, les membres des associations Amis du Venezuela, et les apprenants de la langue espagnole.

A cette occasion, la diplomate a parlé de l'importance des arbres dans la vie humaine. « Planter un arbre est synonyme de vie et cela est bénéfique à tous », a déclaré Norma Borges Rengifo. « Nous cultivons donc l'oxygène pour les générations futures, c'est-à-dire



Photo de famille des participants au planting (Adiac)

l'acte que nous posons n'est pas nécessairement bénéfique pour la génération actuelle, mais plutôt pour celles à venir », a expliqué l'ambassadeur, ajoutant que les arbres ont beaucoup de potentialités et de vertus, dont l'ombre qu'ils offrent à l'humanité et à la nature, le bois ainsi

que leur apport dans la médecine. La diplomate a, par ailleurs, tenu à souligner que les activités de planting d'arbres entreprises par le personnel de l'ambassade s'inscrivent dans le cadre du renforcement des relations qui existent entre le Venezuela et le Congo.

Pour sa part, le coordonna-

teur du Pronar a souhaité que des institutions, ONG et autres représentations diplomatiques et consulaires participent à ce vaste programme de planting. « Nous invitons toutes les institutions dans le cadre du Programme de planting avec ces dernières à participer à cette opération

(...). Cette campagne est ouverte », a lancé Lambert Imbalo, selon lequel le gouvernement congolais se sent très honoré et heureux de la contribution de l'ambassade du Venezuela. « Ce partenariat entre nos deux pays doit effectivement être scellé à un niveau très élevé », a-t-il souhaité, espérant que les industriels vénézuéliens puissent un jour prendre le relais de l'ambassade pour que le programme de planting se poursuive et s'étende prochainement à d'autres sites. Après une brève présentation de l'activité, en précisant les écartements entre les plants et les lignes sur le terrain, le chef de la station forestière, Tsiba-Mouaya, a invité les participants à procéder au planting proprement dit. « Vous allez planter 8160 vies aujourd'hui », a-t-il indiqué.

Nestor N'Gampoula

MALI

Une conférence d'entente nationale pour favoriser la réconciliation

Ouverte le lundi 27 mars au palais de la culture, cette rencontre, qui doit se dérouler à Bamako et se poursuivre jusqu'au 2 avril selon le programme officiel, est prévue par l'accord de paix d'Alger de mai-juin 2015 au Mali, et est présentée comme un jalon essentiel pour la réconciliation dans ce pays.

Ces assises, destinées à favoriser la réconciliation au Mali, se sont ouvertes en présence des partis de la majorité au pouvoir et de groupes armés pro-gouvernementaux, sans la participation de la Coordination des mouvements de l'Azawad (CMA, ex-rébellion à dominante

touareg du Nord) et de l'opposition. Selon le gouvernement, cette conférence vise notamment à « élaborer une charte pour la paix, l'unité et la réconciliation nationale sur une base consensuelle ». « Nous voulons un Mali uni et nous sommes ouverts », a lancé le président malien, Ibrahim Boubacar Keïta, lors de la cérémonie d'ouverture. Il a invité les Maliens au rassemblement et à l'introspection en faveur de l'intérêt général. De même, il a appelé à éviter que la conférence « ne soit prise en otage par les surenchères diverses, par les tentatives de positionnement et par les remises en cause d'arrière-garde ».

L'opposition avait annoncé, en fin de semaine dernière, « ne pas participer à la conférence dite d'entente nationale du 27 mars et jours suivants parce qu'elle n'est pas porteuse d'un dialogue refondateur inclusif qu'elle réclame depuis plus de trois ans ». « La gouvernance catastrophique actuelle doit être inscrite à l'ordre du jour. On ne peut pas organiser une rencontre aussi sérieuse à la hâte », avait expliqué un de ses porte-paroles, Iba Ndiaye. En dépit de ces déclarations, les tractations impliquant autorités maliennes et médiateurs en vue de la tenue de la conférence s'étaient poursuivies jusqu'à dimanche pour

tenter de convaincre groupes armés et opposition de revenir sur leur refus de participer à ces assises.

En annonçant la programmation de la conférence dans son discours à l'occasion du Nouvel an, le président malien Ibrahim Boubacar Keïta avait expliqué que la rencontre serait ouverte à tous les Maliens « sans exclusive ». Elle « doit permettre un débat approfondi entre les composantes de la nation malienne sur les causes profondes du conflit » dans le nord du pays et devra notamment adopter « une charte pour la paix, l'unité et la réconciliation », avait-il dit.

Signalons que le nord du Mali est

tombé, en mars-avril 2012, sous la coupe de groupes djihadistes liés à Al-Qaïda, initialement alliés aux rebelles touareg qu'ils avaient finis par évincer. Ces terroristes ont été, en grande partie chassés, par une intervention militaire internationale, lancée en janvier 2013 à l'initiative de la France et qui se poursuit actuellement. Malgré cela, des zones entières échappent encore au contrôle des forces maliennes, françaises et de l'ONU (Minusma) puisque depuis 2015, les attaques djihadistes se sont étendues au centre et au sud du pays, qui sont par ailleurs en proie à des tensions intercommunautaires.

N.N'G.



QUI SERA LE MEILLEUR COIFFEUR ?

KOIFFURE KITOKO - NOUVELLE SAISON EN EXCLUSIVITE SUR A+, CANAUX 21 ET 22

CANALPLUS-AFRIQUE.COM

06 877 92 92
1000T D'UNE COMMUNICATION SOCIALE
3000T VOTRE OPERATEUR FIXE OU MOBILE

LES BOUQUETS CANAL+

VIOLENCES À L'APPROCHE DES ÉLECTIONS

La FIDH tire la sonnette d'alarme

La Fédération internationale des ligues des droits de l'Homme (FIDH) redoute une généralisation des violences à neuf mois d'une présidentielle de plus en plus incertaine.

Minée par la crise politique, la République démocratique du Congo traverse une mauvaise passe avec, en toile de fond, des violences récurrentes notamment à l'Est et au centre du pays. Le phénomène Kamuina Nsapu dans le Kasai central avec tout ce qui s'en est suivi en termes de massacres et de dénonciation des charniers, aura rajouté à la psychose et aux incertitudes quant à l'atterrissage en douceur du processus électoral. Consciente de cet état des choses et surtout des perspectives peu reluisantes qui se profilent à l'horizon, la Fédération internationale des ligues des droits de l'Homme (FIDH) est montée au créneau en tirant la sonnette d'alarme. « La situation sécuritaire précaire qui règne en RDC pourrait très rapidement dégénérer et plonger le pays dans des violences généralisées », peut-on lire dans le communiqué publié le 27 mars par la FIDH et ses ONG partenaires congolaises.

« Cette déstabilisation de plus en plus généralisée semble en partie encouragée et instrumentalisée par les autorités congolaises dans le but de repousser à nouveau l'organisation des élections et de conserver le pouvoir », se convainc la FIDH. Le fait que l'ONG ait publié son communiqué à la veille du vote du Conseil de sécurité des Nations unies sur le renouvellement du mandat de la Mission de l'ONU en RDC (Monusco), ne serait pas fortuit. Il viserait, d'après les observateurs, à responsabiliser les membres du Conseil par rapport à la décision à prendre. Selon les termes du communiqué, « le Conseil de sécurité doit renouveler le mandat de la Monusco et de sa Brigade d'intervention et lui donner les moyens de renforcer sa présence à l'Est, dans le centre et dans les grands centres urbains en amont de grands rassemblements ».

A neuf mois d'une présidentielle incertaine alors que le pays est miné par la crise politique, la FIDH voudrait à ce que le Conseil décide en connaissance de cause afin d'épargner à la RDC les effets néfastes des violences qui pourraient résulter de la non tenue éventuelle des scrutins d'ici à décembre prochain.

Alain Diasso

CÉLÉBRATION DE EARTH HOUR 2017

WWF et CSD ont planté des arbres à Limete

L'action menée le long d'un tronçon du Boulevard Lumumba a visé à sensibiliser au rôle des arbres en milieu urbain dans la réduction de la pollution urbaine mais aussi dans la lutte contre le changement climatique.

Le Fonds mondial pour la nature (WWF) s'est joint à l'organisation de volontaires Community Service Day (CSD), pour une action visant à planter les arbres le long du Boulevard Lumumba, dans la Commune de Limete au niveau de la 1ère rue. L'action a été menée dans le cadre de Earth Hour (une Heure pour la Terre ou Une heure pour la planète).

Cette dernière est une manifestation annuelle organisée tous les derniers samedi du mois de mars depuis 2007 à l'initiative du WWF. Elle consiste à couper les lumières et débrancher les appareils électriques non essentiels pour une durée d'une heure afin de promouvoir la réduction des émissions de gaz à effet de serre et la lutte contre le réchauffement climatique. Pour 2017, Earth Hour, qui est à sa dixième édition, a été observée le samedi 25 mars de 20h30 à 21h30, selon l'heure locale des différents pays.

Une véritable action de sensibilisation

Le but de cette action est de sensibiliser à la réalité et aux effets du changement climatique. Au-delà donc du geste symbolique d'extinction des lumières, l'accent est plutôt mis sur ce qu'il faut entreprendre par après. En plantant ces arbres le long de ce tronçon du Boulevard Lumumba, à Limete, les acteurs, le WWF et CSD, ont voulu ainsi relever le rôle des arbres en milieu urbain dans la réduction de la pollution urbaine ainsi que dans la lutte contre le changement climatique.

CSD, note-t-on, est une communauté de volontaires, initiative des anciens boursiers des programmes d'échanges sponsorisés par le département d'Etat américain. Cette organisation est présente dans



Une affiche de WWF/photo Christian Mpasí/WWF

plus de dix villes en RDC dont Kinshasa, Kisangani, Goma, Bukavu, Mbandaka, Mbuji-Mayi, Kindu et d'autres. Le CSD a pour objectif principal de répandre la culture du volontariat, du service et du don de soi dans la communauté congolaise au travers des actions d'intérêt communautaire.

Par ailleurs, le Fonds mondial pour la nature (WWF) est une organisation non gouvernementale internationale créée en 1961 et dédiée à la protection de l'environnement. Il veut aider à bâtir un avenir où l'homme vivra en harmonie avec la nature, et laisser aux générations suivantes une planète vivante. Pour y arriver, le WWF se dévoue à conserver la biodiversité de la planète, à s'assurer de la gestion durable des ressources naturelles renouvelables et, à réduire la pollution et le gaspillage des ressources naturelles.

Lucien Dianzenza

CLÔTURE DU MOIS DE MARS

La FMT appuie l'insertion de la femme albinos

L'activité organisée à la fin de ce mois dédié à la femme met ensemble la femme albinos avec la femme non albinos, en vue de réduire la discrimination et faciliter l'intégration.

La Fondation Mwimba Texas (FMT) organise, le 31 mars 2017 à l'YMCA/RDC, à Matonge, à partir de 10 heures, une grande journée de sensibilisation pour clôturer le mois de la femme. L'objectif, pour l'ONG des albinos, est de valoriser la femme albinos, ensemble avec la femme non albinos, pour réduire la discrimination et la stigmatisation et de faciliter l'intégration.

Au cours de cette activité, la FMT attend près de quatre cents femmes albinos et non albinos venues de tous les districts de la capitale congolaise et de la province voisine du Kongo central. Alors que dans son programme, l'ONG prévoit des messages de sensibilisation et d'encouragement en direction des albinos, en vue de s'accepter et de se faire accepter par la société, en se rendant utiles. Mais également, des messages de sensibilisation contre la



Les femmes membres de la FMT, lors d'une activité dans le cadre du processus électoral/photo Adiac

discrimination et la stigmatisation dont sont victimes les albinos, en général et les femmes albinos, en particulier. « Le fait de mettre les femmes albinos et non albinos ensemble signifie, pour la FMT que nous luttons contre la discrimination, quelles qu'en soient la nature

et l'origine », a expliqué le Président de l'ONG des albinos, le catcheur albinos Alphonse Makiese Mwimba Texas.

Distribution des crèmes et lunettes solaires

La FMT, note le président de cette Asbl, ne dérogera pas à ses habitudes dont elle fait preuve depuis sa création, il y a dix

neuf ans. Comme d'habitude, l'ONG des albinos va distribuer à ses membres, les albinos, des crèmes solaires et des parasols, en vue de leur permettre de se protéger contre les rayons solaires, ennemis numéro un des albinos, qui provoquent le cancer de la peau, cette mala-

die qui ravage les albinos. Cette cérémonie bénéficiera également de l'apport de certains autres partenaires de cette ONG dont notamment l'ONG international Counterpart, qui, dans le cadre de son projet d'éducation civique et électorale, Congo democrazia, interviendra pour parler aux participants de l'enrôlement des électeurs en cours en RDC.

La FMT, note-t-on, est une ONG qui existe depuis dix-neuf ans et qui s'est donné comme mission la promotion des albinos, dans leur sensibilisation et celle de toute la société sur les droits des albinos, dont elle défend, afin de lutter contre la discrimination et la stigmatisation dont ils sont victimes au sein de la société. Cette Asbl s'attelle également à la promotion des autres démunis dont les non albinos. La cérémonie du mois de mars de chaque année se compte parmi les activités programmées par cette ONG, pour rencontrer ses membres, lancer le message de sensibilisation et distribuer les crèmes solaires, les parasols, des lunettes solaires, les chapeaux, les chemises manches longues, les produits pharmaceutiques, etc.

Lucien Dianzenza

NEW BEAT

Henrike Naumann propose un retour aux origines

L'artiste visuelle allemande va assurer la direction artistique du concert que livrera Rachel Nyangombe et Bebson de la Rue ce jeudi 30 mars au Centre Culturel Boboto à 19 heures.

« New Beat – This is Congo » est le titre donné à la musique-performance des deux artistes kinois inscrite dans la programmation culturelle du bureau de liaison du Goethe-Institut Kinshasa. Le 30 mars promet d'être une soirée inédite. Consacrée au New Beat, elle portera sur la musique mais pas que. En effet, organisé en collaboration avec le Centre Wallonie-Bruxelles, le programme prévoit aussi des films, des performances et des objets de l'époque du New Beat, fait-on savoir. Rachel Nyangombe et Bebson de la Rue participent à un nouveau projet d'Henrike Naumann qui s'intéresse à la justice mondiale et à l'histoire de la musique. C'est dans ce contexte, qu'en repensant à l'histoire du New Beat, ils occuperont la scène quitte à se replacer dans l'esprit originel du New Beat 30 ans après la genèse de ce style musical. En effet, rapporte le Goethe-Institut, 1987 est l'année qui l'a vu naître et Kinshasa en a été le témoin. C'est dans un club qu'il a eu lieu et de façon assez inattendue comme toutes les histoires insolites qui donnent le jour à des originalités. Donc, pour la petite histoire, un DJ congolais appelé à remplacer un DJ de Bruxelles invité à un événement à Kinshasa, devait agrémenter la soirée avec des plaques belges. « Peu de temps avant l'événement, il a pris de son temps pour se familiariser avec le son des plaques, mais n'a pas vraiment apprécié cette musique. Il voulait faire de cet événement quelque chose de très excitant et a commencé à expérimenter avec la vitesse de lecture. Quand il a commencé la soirée avec l'EBM-plaque «Flesh» du groupe A split second sur 33tr/min au lieu de la vitesse de

lecture de 45tr/min, les gens dans la salle étaient complètement dans l'euphorie. Par le ralentissement, la musique synthétique avait développé un groove jusqu'alors méconnu », raconte-t-on. Le New Beat était ainsi né.



L'affiche du concert

Et donc, « après cette nuit légendaire, les participants à la soirée ont rapporté au DJ belge ce que les Congolais avaient fait avec ses plaques. Ce dernier a laissé son sac à disques à Kinshasa, où par la suite s'est établie une petite scène New Beat. Le DJ a amené avec lui l'idée de la vitesse de lecture en Belgique et l'a vendu comme sa propre idée. à partir de ce moment-là, le genre New Beat s'est répandu de 1987 à 1989 dans toute l'Europe occidentale, et la Belgique a eu sa propre légende ». Les musiciens congolais Rachel Nyangombe et Bebson de la Rue vont avec le concours d'Henrike Naumann (Berlin) retracer l'histoire de ce genre musical à Kinshasa. Une sorte de retour aux origines faite dans l'idée de le rétablir dans le contexte initial de sa création. Ce qui, de l'avis de l'artiste visuelle, n'est que justice. Ainsi se comprend mieux le nom donné à la soirée qui passe avant tout pour une affirmation, savoir que « New Beat – This is Congo », le New Beat - c'est le Congo.

Nioni Masela

ARRANGEMENT PARTICULIER

Absence de consensus sur les questions essentielles

Entre autres points d'achoppement, le processus de désignation du Premier ministre de la transition, la présidence du Conseil national de suivi de l'accord (CNSA) et la répartition des postes ministériels.

C'est un constat d'échec auquel sont arrivés les évêques catholiques le samedi 25 mars après plus d'un mois des travaux sur l'adoption de l'arrangement particulier, texte prévoyant les modalités d'application de l'accord politique du 31 décembre. La déception pouvait se lire sur le visage du vice-président de la Conférence épiscopale nationale du Congo (Cenco) qui n'a pas mâché ses mots pour exprimer tout son dépit par rapport aux atermoiements de la classe politique congolaise, incapable de s'accorder sur l'essentiel. Pour lui, il est hors de question de dépasser la date du 27 mars envisagée pour la fin des travaux, quitte à régler les détails restants après. « Il n'y a personne qui prend plaisir à tirer en longueur ce travail qui dérange tout le monde. Nous pensons jusque-là que le document sera signé. Il y a des points qu'on n'arrive pas à clôturer, mais la vie continue. On peut éteindre certaines choses après (...) », a indiqué monseigneur Ambongo.

Sans trop de conviction, le prélat catholique a estimé que la fin des discussions pourrait intervenir le lundi 27 mars quand bien même aucun consensus n'ait été dégagé entre les protagonistes notamment sur la répartition des postes ministériels. La Majorité tient à contrôler les ministères de souveraineté que lui réclame l'opposition au nom

de l'équilibre que requièrent les circonstances actuelles, personne n'ayant gagné les élections. Entre-temps, les questions de la présidence du Conseil national de suivi de l'accord (CNSA) et de la désignation du Premier ministre ont continué à diviser les esprits. A propos de la présidence du CNSA, quelques personnalités de l'opposition ne faisant pas partie du Rassemblement souhaitent désormais occuper ce poste. De nouvelles discussions engagées sur cette question ne sont pas non plus sur le point d'aboutir. À la Majorité présidentielle, on pense que le consensus s'impose pour désigner le futur président du CNSA. Concernant la désignation du Premier ministre, le Rassemblement souhaite proposer un seul nom pour ce poste alors que la majorité tient à ce qu'il présente trois noms entre lesquels le chef de l'Etat choisira le Premier ministre en vertu de son pouvoir discrétionnaire. Sur les autres questions telles que le chronogramme électoral, l'évaluation des mesures de décrispation etc, on n'est pas non plus sorti de l'auberge. Seul point positif : le statut de la Cenco pendant la transition. Là-dessus, Mgr Ambongo a noté que la Cenco a une mission prophétique dans le pays et que son service n'est pas lié nécessairement à la médiation qu'elle est en train de mener. En tout état de cause, il a été admis que la Cenco jouera le rôle d'observateur au sein du CNSA nonobstant les déférences de perception entre la Majorité et l'opposition quant à ce statut. La Cenco désignera, de ce fait, un représentant pour siéger en qualité d'observateur au sein du CNSA.

Alain Diasso

DÉCRISPATION DE LA SITUATION POLITIQUE

Moïse Moni Della plaide pour l'implication du Nonce apostolique

La délégation de Conadé a sollicité du Représentant du Pape de bien vouloir s'impliquer encore une fois en accompagnant la RDC vers des élections libres, transparentes et démocratiques, par l'application stricte de l'accord du 31 décembre 2016.

Lors d'une réception, le 24 mars 2017, par le Nonce apostolique, le Président national de Conservateurs de la nature et démocrates (Conadé), Moïse Moni Della Idi, à la tête d'une forte délégation des cadres de ce parti politique de l'opposition, a exhorté le Représentant du Saint Siège à Kinshasa à s'impliquer pour la décrispation de la situation politique en RDC.

Le mobile de cette visite était de prime à bord, a expliqué ce parti dans un communiqué rendu public, de présenter leurs remerciements au Nonce et particulièrement au Pape François, pour son implication personnelle au dénouement de la crise qui secoue le pays, en soutenant les travaux de médiation conduits par la Conférence épiscopale nationale du Congo (Céncó) « dont l'un des préalables était la décrispation du climat politique qui passe par la libération des prisonniers politiques et d'opinion qui a occasionné notre libération bien que provisoire ».

Par ailleurs, au cours de l'audience, cette délégation de Conadé a, en outre, suggéré au Nonce apostolique « de continuer à faire pression sur le Gouvernement afin que la décrispation soit totalement appliquée ». Le Conadé a, en effet, fait observer que jusqu'à ces jours, certains prisonniers politiques et d'opi-



Le président national de Conadé, Moïse Moni Della.

nion croupissent injustement dans des prisons et d'autres se retrouvent en exil par la simple volonté du pouvoir en place. Cette formation politique a particulièrement cité le cas de Moïse Katumbi. Mais aussi, le Conadé a dit avoir plaidé pour que la décrispation s'élargisse même aux prisonniers des droits communs qui, ayant purgé leurs peines, continuent à passer leurs séjours dans des prisons dans un silence assourdissant des autorités carcérales.

D'une manière générale, la délégation de Conadé a sollicité du Représentant du Pape de bien vouloir s'impliquer encore une fois en accompagnant la RDC vers des élections libres, transparentes et démocratiques et cela, par l'application stricte de l'accord du 31 décembre 2016. « Car, par la non-application dudit accord, le pays sera ingouvernable du fait que toutes les institutions du pays sont constitutionnellement illégitimes et par conséquent démissionnaires », a souligné le Conadé.

Lucien Dianzenza

DÉSOXYDATION DU DIAMANT

L'heure du bilan d'une mesure controversée

À l'origine, l'instauration de la désoxydation obligatoire du diamant brut en RDC visait à apporter une valeur ajoutée à la pierre précieuse avant le passage par le Centre d'évaluation, d'expertise et de certification (CEEC) et finalement l'exportation. La désoxydation est une sorte de bain d'acide qui permet théoriquement de le nettoyer et de l'évaluer. Mais les exportateurs de diamants de la RDC restent divisés sur les retombées de cette mesure contraignante.

Selon un comptoir approché par la rédaction, des contacts auraient lieu actuellement entre les autorités minières et le milieu des diamantaires sur les modalités de la relance du secteur du diamant en RDC. A l'ordre du jour, il y a également le sort à réserver à la mesure de désoxydation du diamant brut, une nouvelle étape obligatoire introduite par le gouvernement et placée aux frais de l'exportateur. Dans son plan d'action de 2012 à 2016, le gouvernement a pris l'option d'évaluer l'opération de désoxydation du diamant brut avant exportation. Au-delà, il a tenu à faire le point sur

la mise en place des mécanismes plus efficaces permettant de contenir la fraude. En effet, l'on a reproché fréquemment aux comptoirs de diamants de ne pas rapatrier le produit des matières précieuses exportées. Au cours de cette période, l'idée du gouvernement a été bien entendue de chercher à consolider l'opération de désoxydation du diamant brut pour empêcher toute exportation des pierres brutes.

À l'heure où le débat est relancé, les diamantaires restent partagés mais une grande majorité d'entre eux souhaite que le gouvernement revienne sur cette mesure qualifiée « d'improductive ». Pour les plus critiques, la mesure de désoxydation a conduit à l'anéantissement des activités des comptoirs de diamants. Ils ont déploré le système « policier » mis en place pour dénoncer anonymement toute exportation illicite. Aujourd'hui, l'espoir renait avec l'éventualité d'une réforme qui pourrait libérer la production du diamant, artisanale pour l'essentiel, qui a enregistré une augmentation de 3,3 % entre les premiers semestres 2015 et 2016.

Laurent Essolomwa

AMICAL FIFA

La RDC s'incline face au Kenya près de Nairobi et tire des enseignements

Les Léopards de la RDC ont été battus, le dimanche 26 mars 2017 dans une petite ville à 52 km de Nairobi sur une pelouse difficile, par les Harambee Stars du Kenya par un but à deux, en match amical Fifa.

Pour cette rencontre, le sélectionneur Florent Ibenge a titularisé Joël Kiassumbua (Wohlen/D2 Suisse) dans les perches pour cette rencontre, Jordan Ikoko (Guingamp/L1 France) sur le flanc droit de la défense, et Fabrice Nsakala (Alanyaspor/Turquie) à gauche. Chancel Mbemba (Newcastle/D2 Angleterre) et Marcel Tisserand (Ingolstadt/Allemagne) ont été dans l'axe de la défense. Wilson Kamavuaka (Darmstadt/Allemagne) et Rémy Mulumba (Le Gazélec Ajaccio/L2 France) se sont occupés de la récupération et de la relance au milieu de terrain, avec devant eux, Neeskens Kebano (Fulham/D2 Anglaise) pour former le trio du milieu de terrain. Gaël Kakuta (Deportivo La Corogne/Espagne) s'est offensivement posté sur le flanc gauche, Junior Kabananga (FK Astana/Kazakhstan) à droite et Jonathan Bolingi (Standard de Liège/Belgique) dans l'axe. Le onze de départ du Kenyan s'est composé du gardien de but Boniface Oluoch (Gor Mahia/Kenya), et dans l'axe, Jockins Atudo (Tusker/Kenya), Aboud Omar (Slavia Sofia/Bulgarie), David Owino (Zesco Utd/Zambie), Brian Mandela Onyango (Le Cap Santos FC/D2 Afrique du Sud), Victor Wanyama (Tottenham/Angleterre), David Ochieng (Cosmos de New York/USA), Johan Omollo, Samuel Onyango, Jesse Were, Michael Olunga. Evoluant en contre-attaque, les Kenyans ont rapidement ouvert la marque dès la 6e minute par Michael Olunga, vélocité et puissant attaquant du club chinois de Guizhou Zhicheng. Les Léopards ont égalisé en deuxième période sur une magnifique balle arrêtée de Gaël Kakuta à la 53e minute. Le joueur de Deportivo La Corogne fêta de belle manière sa première sélection avec le pays

d'origine de ses parents, lui qui a été champion d'Europe junior avec la France, en compagnie d'autres joueurs comme Antoine Griezmann, Cédric Bakambu, Alexandre Lacazette, etc. Mais Michael Olumba est revenu à la charge pour inscrire le deuxième but de la victoire des Kenyans à la 73e minute, suite à une erreur d'inattention de la défense Rd-congolaise. Les Léopards ont accentué la pression dans le camp kenyan avec les entrées d'Elias Katchunga. L'attaquant d'Huddersfield a même marqué le deuxième but de la RDC, mais l'arbitre du match ne l'a pas validé.

Florent Ibenge a, au total effectué cinq remplacements au cours de cette rencontre, Yeni Ngbakoto de Queens Park Rangers en D2 anglaise ont pris la place de Neeskens Kebano touché à la 18e minute, Jonathan Bijimine de Cordoba en D2 espagnole a remplacé Wilson Kamavuaka à la 64e minute. Yannick Bangala de V.Club a pris la place de Rémy Mulumba à la 73e minute, Elias Katchunga d'Huddersfield en D2 anglaise est monté à la 78e minute à la place de Junior Kabananga et Michael Jordan Nkololo qui retrouve la sélection après pratiquement une année, monté sur l'aire de jeu à la 89e minute à la place Jonathan Bolingi.

Réaction d'Ibenge après le match

« L'équipe kenyane a inscrit le but que nous n'avons pas marqué, parce qu'on s'est créé beaucoup d'occasions... On a commis deux erreurs qui nous ont été fatales, la première, c'est par rapport à l'attaquant (olunga), on n'a pas pris la mesure de sa vitesse et de sa puissance tout de suite et il a pu faire la différence, le deuxième but, il y a une mauvaise protection de balle de notre attaquant qui



Les Léopards de la RDC, avant le match contre les Harambee Stars du Kenya à 52 km de Nairobi

s'est transformé en contre-attaque. On connaissait les qualités de cette équipe, c'est de savoir se projeter très vite vers l'avant, ce n'est pas une équipe qui sait faire le jeu. On était là pour gagner évidemment, mais aussi pour faire un stage avec un nouvel horizon afin de continuer à aller de l'avant. On a des enseignements, très intéressants, notamment dans notre vision pour aller de l'avant. Mais malheureusement, on a perdu ce match qu'on ne voulait pas perdre », a déclaré Florent Ibenge sur Top Congo FM après la rencontre.

Les Léopards prennent de plus en plus de but sur des erreurs individuelles. Ce fut le cas contre la Côte d'Ivoire, contre le Ghana à la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) Gabon 2017, et maintenant contre le Kenya. Et Ibenge d'indiquer : « Malheureusement, on n'est pas à l'abri des erreurs individuelles, donc il faut qu'on travaille la concentration, mais surtout la communication entre nous, entre les joueurs ». Quant aux changements jugés par certains tardifs lors de cette rencontre contre le Kenya, le sélectionneur de la RDC a réagi :

« Les changements n'étaient pas tardifs parce que justement on était en train de débriefer, j'aurai pu faire les changements à la mi-temps, mais au vu du contenu du match, je vous assure, que ce n'était pas un match amical pour le Kenya. J'ai vu les matchs du Kenya en phase qualificative, ils n'avaient pas mis autant d'intensité qu'ils ont mis contre nous ». Pour sa part, le néo-international congolais, Gaël Kakuta a indiqué sur son compte twitter officiel : « Malgré le résultat du match, je suis extrêmement fier d'avoir porté les couleurs de mon pays de sang et de cœur aujourd'hui ».

Rappelons-le, les deux équipes s'étaient affrontées premièrement au stade des Martyrs à Kinshasa en octobre 2016 à Kinshasa. Le Kenya l'avait emporté par un but à zéro, un but du même Michael Olumba. Cette deuxième défaite des Léopards Rd-congolais face aux Harambee Stars kenyans aura certainement une incidence négative sur le classement Fifa de la RDC pour le mois d'avril.

Martin Enyimo

DIVISION 1/PLAY-OFF – PREMIÈRE JOURNÉE

DCMP va défier Mazembe à Lubumbashi

Le démarrage du Play-Off de la 22e édition du championnat national de football -Division 1- est imminent. La Ligue nationale de football a réécrit le calendrier de cette ultime étape de la compétition nationale majeure de football. Et l'on retient d'emblée le choc de la première journée entre le TP Mazembe et le Daring Club Motema Pembe à Lubumbashi.

La Ligue nationale de football (Linafoot) a rendu public le calendrier de Play-Off de la 22e édition du Championnat national de football. Les hostilités débutent le dimanche 2 avril 2017 avec des affiches alléchantes. Le choc de la première journée sera sans doute la confrontation entre le TP Mazembe et le Daring Club Motema Pembe au stade de Kamal City de la commune de Kamalondo à Lubumbashi. Avec l'entraîneur David Mwakasu et Pamphile Mihayo Kazembe qui reprennent les rênes après le départ du technicien français Thierry Froger, le TP Mazembe affine ses armes en Zambie en vue des rencontres du Play-Off et du barrage de la Coupe de la Confédération contre Jeunesse sportive de Kabylie.



Mazembe face à DCMP à Kamal City à Lubumbashi en 2016

De son côté, le DCMP se prépare depuis quelques jours à Kinshasa, sous la houlette de l'entraîneur principal Otis Ngoma qui a changé l'image du club vert et blanc. Le DCMP a retrouvé son niveau d'antan, étant de plus en plus redouté par les adversaires et déjà prétendant au titre national. Les Immaculés de la capitale ont battu, en amical le dimanche 26 mars 2017, le FC MK par un but à zéro, une réalisation de Yannick Mbidi Mavunga. Lors de la dernière

confrontation entre les deux clubs en 2016, DCMP s'était incliné au stade des Martyrs par un but à deux, après avoir mené à la mi-temps par un but à zéro, une réalisation de Joël Musingu alias Tempo actuellement au Gabon.

V.Club pour sa part se rendra à Mbuji-Mayi afin d'être reçu au stade Tshikisha par Sa Majesté Sanga Balende. Don Bosco accueillera à Lubumbashi la formation de Bukavu Dawa. Et OC Muungano de Bukavu

recevra le FC Renaissance du Congo.

Renaissance du Congo dans la cour des grands...

En ce qui concerne justement le FC Renaissance du Congo, club issu d'une scission d'avec le Daring Club Motema Pembe (DCMP), le premier match l'oppose, le 2 avril au stade de la Concorde de la commune de Kadutu à Bukavu, face à l'équipe locale, l'OC Muungano. En deuxième journée, le club orange de Kinshasa fera face à un ogre du football national, le Tout Puissant Mazembe de Lubumbashi, une partie domiciliée au stade des Martyrs de Kinshasa.

Ensuite, FC Renaissance jouera successivement contre l'OC Bukavu Dawa au stade de la Concorde de la commune de Kadutu au chef-lieu de la province du Sud-Kivu, Sa Majesté Sanga Balende de Mbuji-Mayi au stade des Martyrs de Kinshasa. En cinquième journée, FC Renaissance du Congo va défier l'AS V.Club de Kinshasa, avant de recevoir le CS Don Bosco de Lubumbashi en sixième journée et en septième journée le Daring Club Motema Pembe.

M.E.

JOURNÉE MONDIALE DE L'ALLAITEMENT MATERNEL

La question divise de nombreuses femmes-mères

Le monde entier célèbre, chaque 29 mars, la journée internationale de l'allaitement maternel. Malgré le fait que le lait maternel reste un aliment irremplaçable pour les nourrissons, certaines femmes-mères à Pointe-Noire, interrogées à propos défendent l'idée de l'allaitement par substitution.

Selon l'avis d'un médecin interrogé sur cette question, autrefois, l'allaitement maternel était naturel et inné, mais aujourd'hui, la chose fait débat dans de nombreuses sociétés. Ainsi, se demande-t-il, s'il faut rechercher la cause de cette évolution dans les campagnes de promotion des laits maternisés des grands industriels, ou encore dans les combats du féminisme qui s'affichent de plus en plus ?

En clair, la journée de l'allaitement permet de médiatiser le sujet et, surtout, de rappeler aux femmes, les hommes y compris que le lait maternel a des bienfaits incomparables en matière de santé pour le nourrisson. Ce qui revient à dire que c'est une passion partagée par les scientifiques, les professionnels de la santé et les associations de soutien à l'allaitement maternel. Deux femmes-mères, qui ont requis l'anonymat, se sont exprimées en ces termes : « Je suis maman d'une petite fille qui se porte bien et depuis sa naissance je l'allaiter, ce qui est bon pour sa santé et même la mienne aussi. Et il y a des congés d'allaitement pour les mamans fonctionnaires ou celles relevant du secteur privé.

C'est dire que l'Etat accorde bien de l'importance à l'allaitement maternel pour la santé de l'enfant », conclut-elle.

La deuxième, quant à elle, c'est l'avis contraire qui passe en premier, « on ne devrait pas continuer à soutenir cette idée de l'allaitement maternel comme si un nourrisson adopté et sans lait maternel ne pourrait jamais jouir d'une bonne santé. Le vrai problème, ce sont les constituants et substances existant dans le lait maternel, si ceux-ci peuvent être synthétisés, il n'y a donc pas un grave problème pour la santé du nourrisson », a-t-elle argumenté. À dire vrai, à l'occasion de la journée consacrée à l'allaitement maternel, il est bon de rappeler aux uns et aux autres que le lait maternel est un tout. Il est à la fois ; de l'eau, de la nourriture et du médicament. Et de nombreux spécialistes en la matière affirment que de zéro à six mois, le bébé n'a besoin de rien d'autre que du lait maternel, sauf en cas de contre-indication liée à la santé de la mère. Ce lait est un aliment exclusif pour le nourrisson. Ensuite, disent toujours les spécialistes, à partir de six mois, l'eau et d'autres aliments peuvent être introduits en plus de l'allaitement qui devrait se poursuivre jusqu'à deux ans et plus. Encore que, disent les mêmes spécialistes, « en cas d'hémorragie à la suite d'un accouchement, c'est-à-dire l'hémorragie de la délivrance ou l'hémorragie post partum, l'allaitement peut arrêter cette hémorragie s'il n'y a aucune com-

plication ».

L'importance de l'allaitement maternel ne devrait pas être seulement une affaire de centre de santé et femmes-mères. Elle doit sortir de ce cadre trop restreint pour des grandes campagnes de sensibilisations au cours desquelles, des conférences-débats, des projections de films et documentaires sont réalisées ici et là afin que le lait maternel ne quitte pas brutalement le nourrisson comme on le constate maintenant.

Ce que préconisent l'OMS et l'Unicef pour l'allaitement maternel

Pour permettre aux mères de démarrer et de maintenir l'allaitement exclusif au sein pendant six mois, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et l'Organisation des Nations unies pour l'enfance (Unicef) recommandent entre autres, le commencement de l'allaitement dès la première heure qui suit la naissance, l'allaitement exclusif au sein, c'est-à-dire que le nourrisson n'absorbe que du lait maternel et aucune autre nourriture ou boisson, pas même de l'eau, l'allaitement à la demande, c'est-à-dire aussi souvent que l'enfant le réclame, jour et nuit, pas de biberons, de tétines ou de sucettes.



Nourrisson accroché au sein de sa maman (c'est le lait maternel en question)

Ainsi pour ces deux organismes mondiaux, le lait maternel est le premier aliment naturel pour les nourrissons. Il fournit toutes les calories et les nutriments dont l'enfant a besoin pendant les premiers mois de la vie et continue de couvrir la moitié ou plus des besoins nutritionnels pendant le second semestre de vie, et jusqu'à un tiers de ces besoins pendant la deuxième année. Ensuite, le lait maternel favorise le développement sensoriel et cognitif et protège le nourrisson contre les maladies infectieuses et chroniques. Enfin, l'allaitement exclusif au sein diminue la mortalité infantile imputable aux maladies courantes de l'enfance, comme les diarrhées ou les pneumonies, et il accélère la guérison en cas de maladie.

Faustin Akono

CONCOURS D'ORTHOGRAPHE

Arlene Louisa Mabilia remporte le prix de la première édition du « Spell Me »

Organisée par le Leo Club Pointe-Noire Océan Bleu en partenariat avec les directions départementales du livre et de la lecture publique de Pointe-Noire et du Kouilou, la première édition du concours d'orthographe inter-écoles « Spell Me » a été remportée par Arlene Louisa Mabilia. La finale a eu lieu le 25 mars dans la ville océane en présence de Guy Serge Mayeko, directeur départemental du livre et de la lecture publique du Kouilou.

Le Leo Club Pointe-Noire Océan Bleu a organisé dans la ville océane, une compétition d'orthographe qui a vu s'affronter des élèves de Pointe-Noire et du Kouilou dans laquelle il fallait épeler des mots.

Quelques parents d'élèves, enseignants, inspecteurs pédagogiques et cadres de la direction départementale de l'enseignement primaire, secondaire et de l'alphabétisation se sont réunis pour assister à cet événement historique qui valorise la langue française.

Ils étaient près d'une trentaine au départ à prendre part à cette compétition qui s'est déroulée en deux phases. La première phase a été celle de la dictée et la deuxième phase, celle de l'épellation des mots. Huit élèves ont été retenus pour la grande finale, dont quatre à Pointe-Noire et quatre autres au Kouilou. Ces élèves ont fait preuve d'une grande culture de la langue française en épelant des mots du dictionnaire français. Après donc trois heures de compétition, c'est finalement, Arlene Louisa Mabilia qui s'est illustrée. Âgée de 14 ans et élève au collège CPRED de Pointe-Noire, elle a remporté la première édition du concours d'orthographe inter-écoles, dénommé « Spell Me ».

Pour l'encourager, l'organisation lui a remis un téléphone Smartphone 4G MTN, un jeu de Scrabble, un bon de pressing et des livres pour la classe de troisième. Sow Alassane Erika occupe la deuxième place et Moi-Byonne Honora Camelia la troisième place.



Arlene Louisa Mabilia recevant son prix des mains du D D livre et de la lecture publique du Kouilou crédit photo «ADIAC»

Dans son mot de circonstance, Jessy D'Almeida, président de Leo Club Pointe-Noire Océan Bleu, a rappelé qu'en organisant cette activité, son club a pensé revitaliser l'intérêt des élèves pour l'usage correct de la langue française et contribuer à l'amélioration de leur orthographe. Le directeur du livre et de la lecture publique du Kouilou, Guy Serge Mayeko, a quant à lui, félicité cette initiative louable du Leo Club Pointe-Noire Océan Bleu qui, dit-il, permet d'inciter les élèves à potasser leur français en insufflant un petit esprit de compétition par le biais d'un concours en guise de stimulant. « On ne cesse de dire que notre système scolaire a des problèmes, mais c'est à nous de voir comment orienter les enfants pour qu'ils aient de bons résultats en organisant ce genre d'activité », a-t-il dit.

Rappelons que le Leo Club Pointe-Noire Océan Bleu est un filleul du Lions Club Pointe-Noire Ebony. Cette activité a commencé le 18 mars et elle a pris fin le 25 mars, la finale a notamment connu la présence de Servais Olouka, président du Lions Club de la Zone 262.

Hugues Prosper Mabonzo

LITTÉRATURE

Prince Arnie Matoko présente «Un voyage» à New York

Un voyage à New York est l'opuscule de nouvelles écrit par l'écrivain Prince Arnie Matoko paru aux Editions l'Harmattan Congo. La présentation de l'ouvrage a été faite le 24 mars au Centre culturel Jean-Baptiste Tati Loutard par le critique littéraire, Jessy Loemba qui avait à ses côtés Pierre Tsemou, écrivain-poète.

Un voyage à New York est une œuvre littéraire qui comprend huit nouvelles. Dans un style clair, limpide et direct, qui se démarque de tout formalisme rhétorique, Prince Arnie Matoko à travers ses nouvelles explore divers thèmes tels les injustices, l'immigration, le racisme, les crimes, la violence, etc... Des nouvelles qui ont pour titres: Le cadeau empoisonné, je n'aime pas le mari de ma mère, la femme jardinière, la traversée, le mari cocufié, Mawa, la jolie, Trop c'est trop et un voyage à New York, la nouvelle phare de l'ouvrage qu'est l'histoire d'un jeune nommé Francis qui fuit son pays en proie à une guerre fratricide pour trouver refuge aux Etats-Unis d'Amérique. Condamné pour vol, il refuse de quitter la prison à la fin de sa peine pour fuir un quelconque retour à la souffrance, tant la société qui l'a accueilli est gangrenée par le racisme et toutes sortes d'injustices.

Selon Prince Arnie Matoko, cette œuvre imaginaire a aussi un brin de réalisme, car a-t-il dit dans



Prince Arnie Matoko / crédit photo «ADIAC»

une fiction, il y a une part de réalisme. Des faits entendus ou vécus dans l'univers social qui n'ont pas échappé à Jessy Loemba, le critique littéraire. Un voyage à New-York s'inscrit dans le registre des œuvres où les personnages s'évadent vers des horizons lointains à la quête d'un mieux être. Seulement l'attrait vers ces mirages enchanteurs se transforme en illusion cauchemardesque car le bonheur espéré en s'exilant tourne souvent à la bérézina.

Prince Arnie Matoko est diplômé de l'Ecole Nationale d'Administration et de Magistrature (ENAM). Magistrat de formation, il est passionné de littérature depuis le collège. Il a déjà publié trois recueils de poèmes, à savoir «Mélodie des larmes», «Sous les ailes de l'aurore» et «Ces fruits de mon jardin intérieur».

Hervé Brice Mampouya

ALGÉRIE-CONGO

Le président Denis Sassou N'Guesso en visite officielle à Alger

Le chef de l'Etat congolais a quitté Brazzaville le lundi 27 mars pour la capitale algérienne dans le cadre d'une visite officielle, à l'invitation de son homologue Abdelaziz Bouteflika.

Cette visite qui s'inscrit dans le cadre du renforcement des relations historiques entre les deux pays, « permettra aux deux parties de passer en revue leur coopération bilatérale et d'identifier les voies et moyens de la dynamiser et de l'adapter au bénéfice mutuel des deux peuples frères », selon un communiqué de la présidence algérienne.

Durant son séjour qui prendra fin le 30 mars, le président Denis Sassou N'Guesso s'entretiendra en tête à tête avec le chef de l'Etat algérien. Leurs entretiens vont se « concentrer sur les questions régionales et internationales d'intérêt commun, notamment les défis auxquels font face les pays africains, pour garantir la paix, la sécurité et la stabilité à travers le continent, ainsi que son développement économique et social », indique la même source. Au plan régional, notons que la crise libyenne préoccupe aussi bien le Congo dont le président dirige le Comité de haut niveau de l'Union africaine sur la Libye que l'Algérie, pays voisin qui est un acteur incontournable pour son règlement.

Dans le cadre du renforcement de la coopération entre les deux pays, il s'est tenu la 7^e grande commission mixte dont les travaux se sont achevés dimanche. La réunion était coprésidée par le ministre d'Etat algérien des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, Ramtane Lamamra, et le ministre des Affaires étrangères, de la Coopération et des Congolais à l'étranger, Jean Claude Gakosso.

Cette rencontre a permis d'examiner « toutes les possibilités de promotion des échanges économiques et commerciaux, et de donner une nouvelle dynamique aux relations bilatérales, à la lumière des rencontres de haut niveau prévues entre les deux pays ». Elle a été également une occasion propice pour procéder à « une évaluation exhaustive de l'état de la coopération bilatérale et dégager de nouvelles perspectives de partenariat pour la hisser au niveau de la qualité des relations politiques entre les deux pays, ainsi que de leur engagement commun en faveur de la paix et du développement de l'Afrique ».

A l'ouverture des travaux, le mi-

nistre algérien des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, Ramtane Lamamra, a déclaré que la grande commission mixte algéro-congolaise est un instrument intergouvernemental qu'il « faudra préserver » et donner « toute l'autorité nécessaire » afin que cette relation puisse devenir « un partenariat auto-entretenu qui se nourrit des réalisations et des succès ». « Il faut que les opérateurs prennent en charge cette relation et lui impriment la cadence qui lui convient et lui ouvrent toutes les perspectives dignes de nos relations », a-t-il souligné.

Plusieurs accords vont être signés. Ramtane Lamamra a parlé d'au moins « 14 projets d'accord dans différents secteurs » examinés, et évoqué une douzaine d'autres identifiés qui nécessitent un travail complémentaire. Il a fait savoir que les deux présidents s'investissent pour mobiliser l'ensemble des opérateurs, tous secteurs confondus, en vue de bâtir des relations bilatérales « plus étroites, plus denses et mutuellement avantageuses » entre les deux pays.

Le ministre Jean-Claude Gakosso a, pour sa part, rendu hommage aux chefs d'Etat algérien et congolais, pour leur « leadership » sur le

continent africain, précisant que cette session devrait permettre de consolider la coopération bilatérale, notamment par « la mise en œuvre effective de l'essentiel des résolutions issues des réunions préparatoires des experts » tenues à Brazzaville et à Alger. Rappelant que le Congo entretient, depuis de longues années, d'excellentes relations avec l'Algérie, il a relevé que cette commission mixte donne l'occasion de « resserrer ces liens, d'approfondir l'amitié et de faire franchir un palier supplémentaire à la coopération bilatérale dans le but de bâtir un partenariat stratégique dans l'intérêt mutuel » des peuples algérien et congolais.

Le chef de la diplomatie congolaise a affirmé que la session d'Alger revêt une « importance particulière » aux plans politique et diplomatique à la faveur de la visite d'Etat qu'effectue le président Denis Sassou-Nguesso en Algérie. Il a insisté sur la nécessité pour les deux pays de relancer leur coopération bilatérale en vue de « donner du contenu au nouveau cadre juridique très ambitieux » défini par les experts, le 1er mars 2017 à Brazzaville.

« La signature de plusieurs accords devant les plus hautes au-

torités des deux pays constituera, sans aucun doute, un tournant dans notre histoire commune », a souligné Jean-Claude Gakosso, ajoutant que ce tournant sera bientôt soutenu par l'accord relatif à l'exemption de visa pour les ressortissants algériens et congolais détenteurs du passeport diplomatique. Il a en outre assuré que les accords dans les domaines du commerce, des transports, de l'agriculture, de la formation et des technologies de l'information « permettront, très certainement, d'augmenter le volume des échanges économiques et commerciaux entre les deux pays ». L'Algérie et le Congo, il faut le signaler, ont multiplié ces derniers temps des signaux d'un engagement mutuel visant à consolider leurs relations de coopération vieilles de plus de 50 ans. Le gouvernement algérien soutient le Congo depuis des années dans le domaine de la formation des cadres civils et militaires. Et même si ces deux pays exportateurs de pétrole sont frappés chacun par la crise née de la baisse des cours de ce produit sur le marché international, leurs autorités se disent déterminées à élargir la coopération dans plusieurs domaines.

Nestor N'Gampoula

CHAMPIONNAT NATIONAL D'ÉLITE DIRECT LIGUE 1

Cara a raté le coche à Pointe-Noire

Le Club athlétique renaissance aiglons (Cara) avait presque réussi à détrôner l'AS Otoho de la première place du classement provisoire jusqu'à ce que le penalty tiré à trois reprises par le joueur de La Mancha ne rétablisse l'AS Otoho dans ses droits.

La Mancha et Cara se neutralisent un but partout. Cara revient sur les talons de l'AS Otoho d'autant plus qu'il n'y a qu'un petit point qui les sépare. Les Aiglons vont sans nul doute regretter l'issue de la rencontre.

Après avoir réussi à battre pour la première fois l'AC Léopards et ouvert le score face à La Mancha en match en retard de la 4^e journée dès la 2^e minute grâce à un but d'Eric Kandza, les Aiglons se voyaient déjà enfileur le plus beau costume de leader du championnat. Mais la fin du match, très douloureuse, a ramené les Brazzavillois à la réalité du terrain. Ils concèdent un penalty à la 86^e minute. Un penalty qui a été tiré trois fois.

Selon les reporters de la radio nationale, Wolfrigon Mongondza avait réussi à stopper les deux premières tentatives. La décision de l'arbitre obligeait La Mancha à tirer pour la troisième fois. Cette fois-ci, le gardien aiglons ne pouvait rien. En partageant les points, le Cara (27 points) laisse filer une énorme occasion de reprendre la tête du championnat à l'AS Otoho (28 points). Comme la compétition à ses réalités, c'est maintenant l'Etoile du Congo qui se permet de chasser les Aiglons.

Les Stelliens ont donné la preuve le dimanche, en écrasant le FC Kondzo (5-0) en match en retard

de la 6^e journée. Rox Oyoh Thoury, auteur d'un quadruple (15^e, 27^e, 58^e et 87^e minute), a été le bourreau du FC Kondzo. L'autre but de vert et or a été inscrit par Eric Yema à la 22^e minute. L'Etoile du Congo retrouve le trio de tête avec 24 points. Elle peut même revenir à la hauteur des

Après avoir concédé sa deuxième défaite au championnat, l'Ac Léopards s'est relevé pour défendre son titre. Le club de Dolisie a battu difficilement à Brazzaville, la Jeunesse sportive de Poto-Poto sur un score de (2-1) en match remis de la 13^e journée. Roméo Mabandza avait

aux Fauves du Niari à la 83^e minute. L'AC Léopards occupe actuellement le 5^e rang avec 21 points. Il est devancé par La Jeunesse sportive de Talangaï, qui a battu Tongo FC (4-3) en ouverture de la 15^e journée. Les fauves du Niari pourraient lui voler la vedette s'ils s'imposent ce mercredi à Dolisie face à l'Interclub en match en retard de la 11^e journée. Toujours dans le cadre de cette 15^e journée, Patronage Sainte-An-

(27 points+20); 3- Etoile du Congo (24 points+12); 4- La Mancha (23 points+10); 5- JST (23 points+2); 6- AC Léopards (21 points+8), 7- Interclub (21 points+6) 8- Patronage (19 points+0); 9- SMO (17 points-7); 10- Nico-Nicoyé (16 points+0); 11- ASK (16 points-4) 12- Jeunes Fauves (15 points-3); 13- AS Cheminots (15 points-7); 14- Tongo FC (14 points-9); 15- JSP 13 points-6; 16- Diablies noirs



Les Aiglons en pleine regret/Adiac

Aiglons (27 points), en cas de victoire ce mercredi, face à Tongo FC en match en retard de la 11^e journée.

ouvert le score à la 60^e minute pour la JSP. Hermann Prestone Lakolo a égalisé à la 74^e minute avant que Rozan Varel ne donne la victoire

ne a pris le meilleur sur les Jeunes Fauves (2-0).

Le classement provisoire 1-AS Otoho (28 points+6); 2-Cara

12 points-6; 17-FC Kondzo (11 points-3); 18-FC Nathaly's (9 points-13).

James Golden Eloué